CHEMISES
Manches longues pour bras longs
TOUS TISSUS DÉCATIS
TOUS COLORIS GRAND TEINT
GEF Ceo's
14, RUE DE CLICHY PARIS
96, Bd MONTPARNASSE

Paris-presse 6e Dernière
l'intransigeant

MARDI 24 MAI 1949
PRIX 8 FRANCS
6e Année. - N° 1.378
Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS
Sainte-Angèle.
100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e) TEL. RICHELIEU 81-55, 56, 57 et 58
Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

DUBLY Détective
29e ANNÉE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES TOUTES MISSIONS
Materialite des faits Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES FUGUES VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralite
Ouvert tout les jours même le dimanche
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
Tel EUR 52-39 37-36 48-53
121, RUE St LAZARE PARIS 8e

LES « 4 GRANDS » DEVANT L'ALLEMAGNE

A 16 heures, M. Schuman préside au Palais rose la Conférence de Paris

Les Occidentaux ont arrêté une position commune

QUE VA FAIRE M. VYCHINSKI ?

Par Lionel DURAND

M. ROBERT SCHUMAN présidera à 16 heures, cet après-midi, la première séance du Conseil des Quatre, qui sera peut-être la plus importante conférence de notre époque d'avant paix. Les ministres des Affaires étrangères se réunissent au palais de marbre rose situé à l'angle de l'avenue du Bois et de l'avenue de Malakoff, après une séparation de dix-sept mois, pour examiner le problème allemand dans son ensemble.

Bien que l'impression qui se dégage des milieux occidentaux soit celle d'une prudente réserve, on s'accorde à penser que si les quatre puissances parviennent à s'entendre sur un certain nombre de questions, la voie d'un règlement général de la paix sera largement ouverte, sinon entièrement déblayée.

Dès qu'il aura été élu à la présidence de cette première séance, M. Schuman proposera un ordre du jour dont la discussion constituera l'essentiel des travaux de cet après-midi. En fait, ce document sera soumis à l'approbation de M. Vychinski que de montrer si, de son côté, il est prêt à faire des propositions concrètes et constructives. C'est pourquoi on est porté à croire que la conférence ne durera pas très longtemps : ou bien elle donnera lieu à un assaut de propagande, auquel cas les Occidentaux sont résolus à rompre les débats assez rapidement, ou bien les premières déclarations de M. Vychinski manifesteront un véritable désir d'entente, et les conversations s'engageront alors bien vite dans le sens des réalisations.

La position alliée

De même qu'il ne faut pas s'attendre, dans une partie de poker, à voir les partenaires étaler leurs cartes, on ne peut guère reprocher aux diplomates d'avoir, jusqu'ici, entouré de mystère les entretiens qui ont préparé la conférence à quatre. Les Occidentaux ont établi une ligne de conduite commune, dont nous sommes en mesure de donner les principes généraux :

Les Etats-Unis, la France et l'Angleterre n'ont pas l'intention de perdre le bénéfice des efforts qu'ils ont déployés afin de formuler et d'appliquer une politique concertée en Allemagne. C'est dire qu'ils ne renonceront pas à la structure politique et économique édifiée en Allemagne occidentale, sans avoir des garanties très sérieuses. Si la Russie veut rejoindre sa zone à la trizone et se joindre elle-même aux trois puissances pour le contrôle et l'organisation de l'Allemagne, elle ne le fera qu'en s'engageant à accepter et à appliquer les grandes lignes de la constitution de Bonn et du statut d'occupation. Ainsi, et ainsi seulement, selon les Occidentaux, pourrait être réalisée l'unité de l'Allemagne.

Ce que veut la France

Quant au problème de l'occupation militaire, il est maintenant acquis, ainsi que nous l'indiquions samedi, que les puissances occidentales ne consentiront pas à une évacuation totale avant le traité de paix. Elles estiment que l'évacuation est un objectif à atteindre, mais seulement lorsque le départ des troupes américaines du continent pourra être envisagé aussi bien du point de vue de la défense européenne que du point de vue de la stabilité intérieure de l'Allemagne.

C'est un point sur lequel la France a insisté, à juste titre, car elle ne sait que trop bien que le pacte Atlantique n'est encore qu'une promesse de défense. Tant que les troupes alliées seront stationnées en Allemagne, la frontière Atlantique sera sur l'Elbe. De même, cette présence est considérée par les dirigeants allemands eux-mêmes comme la garantie du libre développement de leurs nouvelles institutions.

Un autre point, sur lequel nos représentants ont l'intention d'insister, c'est le maintien du caractère fédéraliste de tout gouvernement régissant l'Allemagne, que ce soit pour les quatre zones ou pour la seule trizone occidentale. Il ne s'agit pas seulement de notre protection contre l'Allemagne mais aussi et surtout de la protection de l'Europe.

SUITE PAGE 3

DEAN ACHESON

Le plus jeune des quatre ministres, Dean Acheson est également le « jeune premier » de la conférence. Vêtements de tweed, sourcils en broussaille, le secrétaire d'Etat américain est de grande taille. Il aime la politique étrangère quand elle ne l'empêche pas de gagner sa vie comme avocat d'affaires comme ce fut le cas il y a quelques années, lorsqu'il dut quitter le Département pour se « refaire ». Il aime également la vie de gentleman-farmer qu'il mène, trop rarement à son gré, dans sa ferme près de Washington. D'origine britannique, il a toujours connu une aimable aisance et a fréquenté les mêmes universités que Franklin Roosevelt. M. Acheson fut à l'origine de l'idée du plan Marshall. C'est un homme modéré, pénétré d'une tranquille assurance. Il ne craint pas la presse car il connaît toujours à fond les problèmes de l'actualité internationale.

SIGNE PARTICULIER. — Une moustache de la variété R.A.F. qui a été soigneusement éduquée à paraître « négligée ».

ROBERT SCHUMAN

Un peu timide, les idées et le geste méticuleux, M. Schuman serait le Français moyen s'il avait moins trempé dans la vie publique. Travailleur assidu et consciencieux, il a fait du problème allemand son « dada » au Quai d'Orsay.

C'est un des Français qui surprennent le plus agréablement les diplomates étrangers. La sobriété de son comportement et de sa parole, le bon sens de ses déclarations lui ont gagné récemment beaucoup d'admirateurs aux U.S.A. M. Schuman est opposé aux bouleversements spectaculaires et préfère les révolutions lentes, les efforts quotidiens. Il a su s'entourer d'experts de valeur, à qui il laisse une grande liberté d'action pour la conduite des affaires étrangères de la France. Il a les goûts simples des gens de l'Est.

SIGNE PARTICULIER. — Est le seul célibataire des quatre ministres et a aménagé en garçonnière un peu sévère ses appartements au quai d'Orsay.

ERNEST BEVIN

Le ministre des Affaires étrangères de Grande-Bretagne, que ses intimes appellent « Ernie », est le seul survivant des dernières réunions des « Quatre », puisqu'il occupe ses fonctions depuis l'arrivée des travaillistes au pouvoir en 1945. M. Bevin est aujourd'hui le seul des « quatre » qui n'ait pas été avocat avant d'entrer dans la politique.

D'origine modeste, le ministre anglais est un socialiste de la vieille école. Mais un socialiste britannique, c'est-à-dire que sur le plan extérieur, il défend farouchement tout ce qui touche à l'Empire, à la couronne et aux intérêts commerciaux de Sa Majesté. Il a, d'ailleurs, un tempérament d'insulaire, se méfie des étrangers et, comme tout bon Anglais, de la branche « continentale » de sa famille européenne.

C'est un homme simple, qui parle lentement et travaille dur. C'est le moins intellectuel des quatre ministres, mais peut-être le plus « roublard ».

SIGNE PARTICULIER. — Voyage toujours avec sa propre voiture blindée et son équipe personnelle de « pieds plats », de Scotland Yard.

ANDREI VYCHINSKI

Le plus récent des quatre ministres des Affaires étrangères, M. Andrei Vychinski, n'est pas un homme mais un pays, quand il n'est pas seulement une idée. Il sait sourire mais sourit rarement, par raison d'Etat. Ses origines bourgeoises, sa connaissance de trois langues étrangères, ses innombrables voyages en occident n'y changent rien. M. Vychinski n'est pas « décontracté ». Il se méfie, souvent à juste titre.

Orateur passionné, il brandit aussi bien l'argument juridique que l'invective politique, pour réaliser l'ambition d'une vie qui a été une longue succession de « causes ». Après avoir arraché des « aveux spontanés » aux accusés des fameux procès de Moscou, il fut un brillant procureur au procès de Nuremberg. Il en a gardé l'habitude de considérer certaines réunions internationales comme des procès, où il met avec véhémence en accusation les « fauteurs de guerre », qui se trouvent parfois n'être que d'inoffensifs diplomates du Honduras.

SIGNE PARTICULIER. — Ne porte jamais de vêtements de soirée aux réceptions les plus officielles, mais un complet prolétarien, entièrement noir.

Voici la position soviétique

Notre correspondant J. Newman, nous téléphone de Moscou

MOSCOU, 23 mai.

LA position soviétique, telle qu'elle apparaît au moment où s'ouvre la Conférence de Paris, est d'obtenir un accord sur une Allemagne unifiée, la conclusion d'un traité de paix et le retrait rapide des troupes d'occupation.

Il y a, bien sûr, d'autres problèmes importants : la nature du futur gouvernement allemand, le contrôle quadripartite de la Ruhr et les réparations. Mais la marche des événements, depuis la dernière conférence des quatre ministres des Affaires étrangères à Londres, semble avoir subordonné ces problèmes à ceux, primordiaux, de réaliser l'unité allemande, de conclure le traité de paix et de retirer les troupes occupantes.

Ce sont les solutions qu'il faut leur apporter qui sont considérées comme les objectifs principaux de la conférence et ceci pour maintenir la paix non seulement en Allemagne mais dans toute l'Europe. Elles sont nécessaires à la période de pacification et de démilitarisation qui doit rendre inopérant le pacte Atlantique.

Une suggestion occidentale, qui rencontre pas mal d'objections, serait que l'Etat allemand de l'Ouest devienne la plate-forme de l'Allemagne unifiée, l'Allemagne orientale devant adhérer à la Constitution de Bonn. Si une telle position est maintenue par les « Trois », on considère ici qu'un accord sera difficile à réaliser.

Si cette difficulté n'est pas surmontée, les perspectives concernant le traité de paix et le retrait des troupes demeurent aléatoires.

Voici comment on présente à Moscou la situation :

Les trois « Occidentaux » remettront à l'Union soviétique un certain nombre de demandes catégoriques présentant un caractère d'ultimatum. Ils refuseront l'unification de l'Allemagne si la zone orientale n'accepte pas la Constitution de Bonn. Ils demanderont que l'accord Londres-Washington des trois puissances sur l'Allemagne séparée soit étendu à l'ensemble de l'Allemagne. Ils proposeront, enfin, l'extension à toute l'Allemagne du plan Marshall.

« Tout ceci, écrit la « Pravda », est évidemment lancé dans la presse pour désorienter l'opinion publique et créer une atmosphère tendue propre à développer les possibilités d'obtenir les décisions que désirent certains milieux américains. »

L'initiative à l'Ouest ?

Il est possible que notre ministre des Affaires étrangères soit amené, dès aujourd'hui, à faire une déclaration qui sera un exposé des principes généraux de la position occidentale, telle qu'elle a été définie avec MM. Acheson et Bevin.

Ceci a son importance, car il semble bien que le fait capital de cette session sera la tentative faite dès le début, par les puissances occidentales, en vue de prendre l'initiative des opérations. Au lieu d'attendre l'offensive de M. Vychinski, les ministres de France, de Grande-Bretagne et des Etats-Unis ont l'intention d'énoncer clairement leurs vues sur les divers problèmes à l'ordre du jour.

Il appartiendra au délégué soviétique de répondre.

UNE NOUVELLE LOCOMOTIVE ELECTRIQUE

essayée sur Paris-Tours

TOURS, 23 mai. — Des essais de réception, à vitesse progressive, du prototype des motrices électriques C. C. 7.001, ont été effectués, hier après-midi, entre Paris et Tours.

La machine, qui développe 4.500 CV, peut en fournir 6.000 en vitesse de pointe.

Son adhérence totale (les six essieux sont moteurs), un poids inférieur de 40 tonnes aux motrices ordinaires, lui permettent d'atteindre 180 kilomètres à l'heure. L'expérience d'hier a porté sur une vitesse de 145 kilomètres à l'heure.

FOOTBALL A COLOMBES : Angleterre 3 France . . . 1

Sur un shoot de l'avant-centre anglais Rowlay, Vignal, surpris, a riposté, mais trop tard, la balle a passé. (En page 4 le compte-rendu de Victor Denis)

FI DES FALBALAS ET DENTELLES !...

les pantalons rayés envahissent le palais de marbre rose

JAMAIS, conférence internationale ne se déroula dans un cadre plus galant que celui qui accueille, cet après-midi, les quatre ministres des Affaires étrangères, au palais de marbre rose, l'hôtel où Boni de Castellane, à une époque plus aimable, donna le ton des grandes fêtes mondaines de Paris. Mais les fantômes de cette douce époque ne risquent guère de troubler les graves messieurs qui graviront, à 16 heures, les marches de l'escalier de marbre, que le comte de Castellane acheta à la République pour l'offrir à sa belle, née Anna Gould, de New-York. Adieu, donc, falbalas et dentelles et qu'arrive le règne des pantalons rayés !

★

LE grand salon abritera les discussions des ministres, tandis que les commissions s'éparpilleront dans le petit salon et la salle à manger d'hiver. Les 130 pièces affectées à la réunion du conseil ont été pourvues de la moquette rouge qui préside toujours, semble-t-il, à la pompe internationale. Les meubles anciens ont été remplacés par des bureaux et des classeurs : le palais a fait peau neuve et seuls, les appartements...

SUITE PAGE 3

ESSENCE ET RAIL-ROUTE

EN PLEINE BAGARRE politique et technique

Nouveaux marchandages entre le gouvernement et les groupes, aujourd'hui et demain

Par Georges GARREAU

LE débat financier tient aujourd'hui la grande vedette politique. Ce matin, suite des travaux de la commission des Finances. Cet après-midi, conférence des présidents de groupe pour « ordonner le débat » — c'est-à-dire en limiter la durée — et commencement du débat public.

Mais ce calendrier pourra-t-il être entièrement respecté ? Il est permis d'en douter après les délibérations de la commission des Finances, qui marquent un certain désarroi dans la majorité.

« Pourquoi ce projet quelque peu inattendu », pensent de nombreux députés, qui ne l'estimaient guère nécessaire ?

Il n'y a qu'une réponse, mais elle éclaire bien des choses. Les autorités internationales sont décidées à tenter rapidement une stabilisation générale des monnaies européennes. Elles ont choisi le franc comme « monnaie pilote ». Il faut donc que sa stabilisation puisse avoir lieu à l'automne dans les meilleures conditions possibles et cela nécessite à leurs yeux un équilibre budgétaire comptable aussi parfait que possible.

Offensive politique

Mais c'est là de la haute politique qui semble échapper à des parlementaires sensibles surtout à leurs préoccupations électorales. Personne ne paraît d'ailleurs avoir rien dit pour les éclairer, eux et l'opinion publique.

M. Petsche sera donc obligé de retourner devant la commission des Finances pour lui demander de revenir sur certains de ses votes et, peut-être, réclamer une seconde lecture.

Pendant ce temps, les groupes modérés se réuniront pour tenter le régler une attitude commune qui, jusqu'à présent, n'est guère favorable au gouvernement.

Est-ce à dire que celui-ci soit menacé d'une offensive beaucoup plus politique que technique ? Faut-il rapprocher les bruits qui en circulent de la phrase prononcée hier par le général de Gaulle, faisant, pour la première fois, appel à tous les hommes ?

SUITE PAGE 3

Le mystère de la 167 R Q 5

Maurice YVES

commerçant ténébreux et chef de gang

A ÉTÉ TUÉ accidentellement

par un de ses compagnons de route

(Enquête de Jean BIZY.)

LE mystère de la 167-RQ5 du Plessis-Robinson reste entier. Après quarante-huit heures d'enquête, la même question se pose aux policiers de la brigade criminelle : qui a tué Yves, le poissonnier, l'homme à la traction sanglante, trouvé samedi soir, le dos troué d'une balle de mitraillette, au volant d'une voiture volée ?

Qui ? On ne sait encore. Mais, dès à présent, les enquêteurs s'appuyent, pour la suite de leurs investigations, sur deux points : Maurice Yves avait avec lui, à bord de la traction, plusieurs personnages ; sa mort n'est pas le résultat d'un règlement de comptes, mais un accident qui fut la pierre d'achoppement d'une « aventure » aux dessous encore fort troubles... Matériellement, en effet, l'exécution paraît difficile à expliquer. Pourquoi le ou les meurtriers auraient-ils tiré à travers le dossier du siège du conducteur ? Un objet métallique quelconque aurait pu faire dévier dangereusement la balle. Il était plus simple et plus expéditif de loger un projectile à bout portant dans la nuque de celui qui se tenait à l'avant, au volant.

Mais encore. Pourquoi tirer, en marche, sur le conducteur ? Il y avait là, un risque certain pour l'exécuteur et les autres passagers. Il eût été plus facile et plus « naturel » de faire descendre l'homme à abattre, sous un motif quelconque et de le tuer, à terre. Pourquoi, enfin, a-t-on retrouvé sur le cadavre du poissonnier, ses papiers d'identité, sa carte de commerçant et son revolver P. 38, une balle engagée dans le canon ? Ce sont là des erreurs que des tueurs « avertis » ne commettent pas. Si tout était intact, c'est que, devant

SUITE PAGE 3

BERLIN : SITUATION CRITIQUE

La Kommandatur occidentale va prendre des mesures énergiques contre les briseurs de grève

BERLIN, 23 mai (U.P.-A.P.-A.F.P.).

LOIN de s'apaiser, les incidents provoqués par la grève des 12.000 cheminots de l'Ouest n'ont fait que s'aggraver hier, du fait de l'intervention en zone occidentale de la police des chemins de fer, d'inspiration soviétique.

Aussi, à la demande du Conseil municipal Ouest, le brigadier-général Frank L. Howley, commandant américain à Berlin, président en exercice pour le mois du commandement allié tripartite, a convoqué la Kommandatura pou ce matin.

Le général Howley désire que les commandants militaires alliés prennent une décision au sujet de « la situation intolérable » engendrée par la grève des cheminots et des employés du métro aérien.

« Les actes de la police des chemins de fer, y compris ceux de ses membres qui portent des uniformes de zone soviétique, ne peuvent être plus longtemps tolérés à Berlin-Ouest », a assuré le général.

De son côté, le conseil municipal de l'Ouest tiendra une réunion extraordinaire ce matin, avant que ne se déroulent les entretiens des commandants alliés.

Au cours de cette réunion, le conseil demandera officiellement aux Alliés occidentaux d'ordonner aux policiers allemands du secteur soviétique de se retirer des stations de métro qu'ils occupent dans les secteurs français, britannique et américain.

Pas de grève générale pour le moment

Une grève générale qui s'étendrait aux quatre secteurs de la ville avait été envisagée par la centrale syndicale indépendante qui groupe 250 000 adhérents.

Cependant, au cours de leur réunion dans la soirée, les leaders des syndicats de Berlin-Ouest ont écarté pour le moment la grève générale et ont élaboré une résolution en trois points, préconisant :

1. **Le retrait des secteurs occidentaux des forces de police allemande du secteur soviétique.**
2. **Le transfert de la protection des chemins de fer des secteurs occidentaux à 1 apolice de ces secteurs.**
3. **Que les autorités « compétentes » — vraisemblablement les autorités alliées — obligent l'administration du métro berlinois à faire payer les voyageurs en marks occidentaux de façon que les employés résidant dans ces secteurs puissent être payés en marks occidentaux.**

La situation ce matin

La situation du « front » à Berlin, ce matin, était la suivante :

SUITE PAGE 3

Elie GOINEAUD affirme aux Assises QU'IL N'A PAS TUÉ SA FEMME

Elie Goineaud, le bizarre assassin qui nie toutes les évidences qu'il accumule comme à plaisir contre lui-même, comparaît aujourd'hui devant les assises de la Seine.

L'acte d'accusation évoque l'extraordinaire et tragique aventure amoureuse que ce rustre vécut à Varsovie avec la belle et noble Mme Prahinska. On ne verra d'ailleurs pas celle-ci à l'audience, malade et déçue, elle se repose dans une maison de santé à la montagne.

Obsédé par le souvenir de son aventure polonaise, Goineaud, retour de captivité, est embarrassé de sa femme. Et il va commettre toutes les imprudences. Un jour, au vu et au su de tous, Goineaud emmena sa femme pour un voyage en camion dont elle ne revint pas. Goineaud déclara à son fils qu'il ne reverrait sans doute jamais sa mère. Goineaud, le soir-même, amenait chez lui une amie et la belle Polonaise qu'il avait fait venir de Varsovie. Et c'est Goineaud, enfin, qui donna sur un plan les indications qui permirent de retrouver le cadavre de sa femme sans lequel la matérialité du crime était difficile à prouver.

Cependant, devant les jurés, comme il le fit devant le juge d'instruction, Goineaud persiste à nier.

L'agitation sociale s'accroit

AVIATION :

Lock-out à la S.N.C.A.N., à Issy-les-Moulineaux, où les usines sont gardées par la police.

METRO ET AUTOBUS

Décision ce soir pour ou contre la grève.

ECLAIRAGE

Nouvelles coupures en perspective.

INSTITUTEURS

Les intéressés rejettent à la majorité de 90 p. 100 des voix les propositions gouvernementales.

VOIR PAGE 3

MARNAY et de POLO blessés au vélodrome de Clermont-Ferrand

CLERMONT-FERRAND, 23 mai. (Dépêche « Paris-presse - l'intransigeant. — Au vélodrome de Clermont-Ferrand, un double accident a interrompu hier le match-poursuite opposant « Toto » Marnay à de Polo.

Marnay eut le banc de sa moto qui toucha la piste dans un virage. Perdant le contrôle de sa machine, il sauta pour éviter l'accident mais donna de la tête contre le parapet. Heureusement, il ne fut victime que d'une fracture de l'arcade sourcilière.

Mais il n'en fut pas de même pour son camarade de Polo qui dérapa et enfonça le parapet. De Polo fut projeté d'une hauteur de 7 à 8 mètres hors de la piste. On craint des lésions internes. Son état semble très grave.

LES U. S. A. ONT UN STOCK SUBSTANTIEL D'ARMES ATOMIQUES

WASHINGTON, 23 mai. (U.U.) — Répondant au sénateur Hickenlooper qui a demandé son « limogeage », M. Lilienthal, président de la commission américaine de l'énergie atomique, a déclaré qu'il ne craignait pas d'être jugé sur son œuvre.

« La situation des Etats-Unis en matière d'armes atomiques était rien moins que tragique lorsque j'ai assumé mes fonctions, il y a deux ans et demi, a dit M. Lilienthal. Maintenant la nation a un stock substantiel d'armes atomiques, y compris de celles de type nouveau. »

SUITE PAGE 3

ATTENTION ! VACANCES gratuites
Pour 10 familles

VOIR EN PAGE 2

LE RÈGLEMENT DU CONCOURS DE Paris-presse l'intransigeant

LES COMMUNISTES REFOULES A CHANGHAI

CHANGHAI, 23 mai (A.P.) — Les défenseurs de Changhai ont annoncé aujourd'hui qu'ils avaient refoulé les communistes des rives du Whang-Pou, au centre de la ville, jusqu'au Yang-Tsé.

Les canons nationalistes ont opposé toute la nuit un puissant barrage d'artillerie aux attaques venant de l'Est par Poutung.

Selon le communiqué, plus de 12.500 communistes auraient été tués ou blessés et 1.300 autres faits prisonniers.

Selon la radio communiste de Pékin, 5 navires de guerre américains seraient arrivés à Tsing-Tao venant du Japon ; le 5 mai, 4 bombardiers lourds, le 7 et 1.500 hommes de troupe le 14.

« Un acte d'agression contre la Chine », déclare la radio de Moe-Tse Toung.

UNE AUTO CONTRE UN PYLONE PRES DE PERPIGNAN

3 morts, 3 blessés

PERPIGNAN, 23 mai. (Dépêche « Paris-presse-l'intransigeant ») — Une auto, conduite par Mme Rose Marquillanes-Joly, épicière à Perpignan, s'est écrasée sur la route de Perpignan à Canet-Plage, au lieu dit l'Esparron, contre un pylone de ciment soutenant les fils du tramway. La conductrice a été tuée sur le coup ainsi que M. Laurent Ribère, trente-cinq ans, inspecteur de police, et son jeune fils René, âgé de quatre ans.

Les trois autres occupants de la voiture : la femme de l'inspecteur et sa fille Thérèse, neuf ans, et Mme Tisseyre ont été sérieusement blessés.

L'accident s'est produit sur un secteur de la route que, depuis plusieurs années, on demande d'élargir : la route en effet, à cet endroit, alors qu'elle est longée par la voie du tramway, n'a que deux mètres de large.

M. Jefferson CAFFERY QUITTE LA FRANCE AUJOURD'HUI

M. Jefferson Caffery, ancien ambassadeur des Etats-Unis, à Paris, quitte le Havre aujourd'hui, accompagné de son épouse, sur le S.S « America », pour rejoindre à Washington.

le concours des belles vacances

Voici le fragment n° 7 du puzzle qui permet à tous les enfants de France d'emmener toute leur famille en vacances GRATUITEMENT.

Découpez et conservez soigneusement ce morceau (comme vous avez découpé et collectionné les morceaux précédents). Quand vous aurez les trente-deux fragments du puzzle de la CARTE DES BELLES VACANCES, *vous pourrez reconstituer cette carte touristique et amusante, et...*

...GAGNER 21 JOURS DE VACANCES POUR TOUTE VOTRE FAMILLE

VII.

ENFANTS
réclamez tous les jours à papa et à maman
PARIS-PRESSE-L'INTRANSIGEANT

Quatre escales au Maroc

CASABLANCA, VILLE CHAMPIGNON
ouvre un chantier chaque jour

(De notre envoyé spécial Max JALADE).

CASABLANCA, 20 mai.

JE regrette ! aucune chambre disponible avant deux ou trois jours...

C'est la formule classique, courtoise mais inexorable par laquelle on accueille le voyageur s'il arrive dans le grand port sans avoir pris la précaution d'y retenir un gîte.

Les hôtels, du plus grand au plus petit, sont bondés. Orson Welles lui-même n'a pu trouver de chambre et a dû loger chez l'habitant.

Le Maroc souffre d'une sérieuse crise du logement.

Les raisons ? D'une part, l'augmentation vertigineuse de la population. D'autre part, l'afflux des indigènes vers les grands centres urbains.

Pourtant, Casablanca voit s'ouvrir tous les jours d'immenses chantiers. A chaque coin de rue, ce ne sont qu'échafaudages, sur lesquels s'affairent des maçons. A telle enseigne que M. Claudius Petit, notre ministre de la Reconstruction, est venu voir comment on s'y prenait...

Interrompue faute de matériaux, durant les années de guerre, la construction reprend ; elle est en plein essor. Mais, depuis quelques années, la population de Casablanca a doublé.

...MAIS SOUFFRE ENCORE DE LA CRISE DU LOGEMENT

De 257.430 habitants en 1936, elle atteignait 515.000 en 1946. A l'heure actuelle, elle dépasse les 600.000. Celle du Maroc atteindra 10 millions d'ici un an, alors qu'elle ne s'élevait qu'à 8.500.000 en 1946, à 4.894.646 en 1936.

Les autorisations de bâtir délivrées en 1948 font ressortir une augmentation considérable du mouvement de construction par rapport à l'avant guerre. Et la progression est particulièrement sensible pour les bâtiments industriels et commerciaux. Dans ces secteurs, la construction a plus que triplé en moins de dix ans. Voici d'ailleurs le tableau des moyennes mensuelles (en milliers de mètres carrés) des surfaces de construction autorisées en 1938 et 1948 pour Casa, Rabat, Fez, Marrakech, Meknès et Oujda.

Années	Immeubles de rapport	Bâtiments commerciaux	Bâtiments industriels	Villas Construc. tions maraîchines et diverses	Total
1938.....	7,8	3,7	4,1	13,7	29,3
1948.....	17,9	12,2	12,6	32,1	74,8

Ainsi les projets les plus hardis sont encore insuffisants. Pour remédier à la situation, on envisage la mise en route de quatre usines de ciment. Le Maroc produit peu de ciment (30.000 tonnes) et les besoins urgents sont de 50.000 à 60.000 tonnes par mois. De plus fortes importations de fer sont aussi négociées.

La construction privée ne reste pas en retard. Pour l'encourager, un système de prêt à la construction est à l'étude. Dans les centres européens, plus de deux cents logements nouveaux sont ouverts mensuellement. Ce chiffre est deux fois plus fort que celui de 1946. Dans les quartiers indigènes, l'Office chérifien de l'habitat fait de très gros efforts ; un plan décennal, élaboré par ses soins, comporte la construction de 20.000 logements.

A Ain-Chok, une cité nouvelle, où vivent déjà plus de 5.000 personnes, a été entièrement édifiée selon les derniers canons de l'urbanisme, tout en respectant le style et les usages locaux. L'école reçoit six cents élèves et le Hammam n'a rien à envier aux plus somptueux de l'Afrique du Nord.

Partout s'affirme la volonté de moderniser, d'appliquer rigoureusement les règles d'hygiène, de dégorger les médinas surpeuplées et de faire disparaître les sordides « bidonvilles ».

La tâche est à l'échelle des possibilités.

« L'heure est venue pour le Maroc, m'a dit un représentant de l'Office du Tourisme, d'encourager le développement de l'industrie hôtelière. Nos hôtels sont nombreux et fort beaux, certes, mais il ne suffisent plus à l'importance de la clientèle. Pour rattraper le retard de cette branche, il nous faut une vaste politique du tourisme. 4.000 à 5.000 chambres nous sont nécessaires, si nous voulons que le tourisme devienne une de nos premières richesses. Pour cela, il faut que l'on facilite l'équipement hôtelier. Il faut comprendre que le tourisme peut largement contribuer à l'équilibre de la balance commerciale de ce pays. »

A Casablanca, en 1948, on a construit 3.147 bâtiments, soit un total d'investissement de 7 milliards 700 millions. Les constructions édifiées dans cette ville représentent, en surface couverte, plus des deux tiers des édifices bâtis dans tout le Maroc. Mais, dans ce total, les logements ne bénéficient que d'un pourcentage relativement faible.

Le port est un monstre insatiable. Sa capacité de manipulation annuelle atteint six millions de tonnes. Malgré ses 3.400 mètres de quais, ses grues et ses docks flottants, il est devenu indispensable de créer un vaste avant-port, permettant d'équiper au maximum le plan d'eau actuel. Les travaux, m'a-t-on assuré, vont être entrepris incessamment.

Voici (en tonnes) un tableau de l'évolution du trafic :

Années	Importation (tous produits)	Exportations : Marchandises générales	Phosphates	Minerais de fer et manganèse	Trafic total
1912.....	90.000	96.000	»	»	186.000
1920.....	272.000	132.000	»	»	404.000
1930.....	748.000	449.000	1.779.000	»	2.976.000
1938.....	676.000	480.000	1.107.000	263.000	2.526.000
1947.....	1.320.000	622.000	2.052.000	186.000	4.180.000
1948.....	1.707.000	677.000	2.321.000	422.000	5.127.000

Un nouveau quai, en voie d'achèvement, sera prochainement livré au trafic. Un projet de radoub permettant le carénage et les réparations de bateaux de tonnage moyen est à l'étude.

Enfin, le nouvel hôpital musulman est une des réalisations dont Casa s'enorgueillit à juste titre.

Inauguré en janvier dernier par le général Juin, il constitue une heureuse synthèse entre la conception « pavillonnaire » et l'hôpital « bloc » type Beaujon. Formé de huit pavillons disposés en éventail, le long d'un vaste couloir sur lequel donnent les services techniques, il offre une capacité hospitalière de 600 lits. Bien que son architecture soit des plus modernes, tout est étudié pour que le malade musulman reste dans son cadre traditionnel.

Les pavillons, groupés deux par deux, donnent sur une cour ou jaillit un jet d'eau, et dont les bassins sont recouverts de carreaux de faïence de style mauresque. Au réfectoire, les malades peuvent se grouper autour de tables basses, selon la coutume, à l'heure du méchoui ou thé à la menthe.

L'effort de scolarisation de l'enfance musulmane a été, lui aussi, considérable. Dans les écoles franco-musulmanes de Casablanca, le nombre des classes est passé de 56 en 1940 à 131 en 1949. Celui des élèves, de 2.989 à 6.685. Avant même la rentrée d'octobre prochain, la direction de l'instruction publique espère ouvrir une école de garçons de huit classes à Ain Sebaa, dans des baraquements américains transformés, et aménager plusieurs terrains de sport.

En raison du splendide résultat obtenu en un temps record au service de l'urbanisme, des messieurs graves se penchent sur de nouveaux plans : il importe aujourd'hui de « repenser » Casablanca, porte d'entrée et capitale économique du Maroc.

(Copyright 1949 by Max JALADE and Paris-presse-l'intransigeant.)

Prochain article :
AGADIR

POUR LE TERME DE JUILLET SURPRISE DÉSAGRÉABLE
pour un grand nombre de locataires

Certains paieront une somme deux, trois et même quatre fois plus élevée qu'en juillet 1948 car s'ajouteront à leurs loyers les charges locatives majorées

Par Jacques BLOCH-MORHANGE.

L'ADMINISTRATION des Finances vient de faire aux propriétaires et gérants d'immeubles une bien désagréable surprise :

Elle exige le versement total de l'impôt foncier et des charges locatives, majorées pour l'année 1949, avant le 1er juillet. Passé ce délai, ils seront passibles d'une pénalisation de 10 p. 100.

Notons au passage que la contravention à tous les carrefours et la pénalisation fiscale de 10 p. 100 appliquée à tort et à travers semblent devenir en quelque sorte les deux mamelles du fisc.

Cette mesure de recouvrement inhabituelle et hâtive — à l'ordinaire, on avait jusqu'au 31 décembre pour s'acquitter — va provoquer des difficultés très sérieuses chez bon nombre de petits et moyens propriétaires.

Certains d'entre eux ne possèdent pas les disponibilités nécessaires pour faire au Trésor l'avance de ces charges.

Quant aux locataires ils devront, avec une quinzaine de décalage — pour le terme du 15 juillet très exactement — avaler la totalité de la pilule.

Pilule d'autant plus lourde que les charges locatives majorées viendront se cumuler, pour eux, avec la hausse sur le loyer principal, selon l'application de la méthode dite de la surface corrigée.

Cette cascade de débours nouveaux sera plus particulièrement sensible aux humbles.

Quelques exemples

Nous avons examiné le cas d'un certain nombre d'immeubles situés à Paris, dans des quartiers très différents les uns des autres. Nous citons deux exemples moyens qui nous semblent typiques.

Voyons d'abord, le cas d'un locataire habitant un immeuble fort modeste, rue du Capitaine-Ferber. Cet immeuble comprend 50 appartements occupés soit par des ménages ouvriers, soit par des familles de la très petite bourgeoisie.

En 1948, le loyer principal était de 900 à 1.060 francs par trimestre. Les taxes locatives étaient, pour l'immeuble, de 35.390 francs, soit 176 fr. 90 par locataire et par trimestre.

En bref le terme, pour juillet 1948, était de l'ordre de 1.100 francs, charges comprises.

Cette année, le loyer principal se situera entre 1.350 et 1.650 francs. Les taxes qui incombent à l'immeuble sont pratiquement doublées et passent de 37.390 à 64.860 francs.

Donc, au 15 juillet 1949, le locataire qui payait 1.100 francs l'an dernier, paiera, selon le cas, entre 1.700 et 2.000 francs.

Tout au moins, théoriquement.

En pratique, et exceptionnellement pour le terme de juillet, il paiera vraisemblablement plus.

Au 15 janvier et au 15 avril, les locataire de la rue du Capitaine-Ferber avaient payé leur part de taxes locatives pour 1949 sur la base de 1948, soit 176 fr. 90 par trimestre.

Ces charges étant d'une part majorées et portées à 324 fr. 30, d'autre part exigibles en totalité par le fisc avant le 1er juillet, le propriétaire de la rue du Capitaine-Ferber se trouvera donc en face d'une alternative et d'une seule :

Ou exiger de chacun de ses locataires le paiement des 324 fr. 30 de juillet et d'octobre, ainsi que le rappel qu'il aura dû acquitter lui-même pour les termes de janvier et d'avril, soit au total 943 fr. 40. (Dans ce cas le locataire paiera en juillet environ non seulement son terme de 1.350 à 1.650 francs, mais en plus 943 fr. 40 de charges. Par contre il n'aura pas de charges à acquitter avant le début de l'année prochaine.)

Ou le propriétaire peut faire l'avance au Trésor de la totalité des charges et en répartir le montant majoré non seulement sur juillet mais encore sur le terme d'octobre.

Dans ce dernier cas, le locataire pourra s'acquitter en deux fois à raison de 471 fr. 60 par trimestre.

Tout augmente

Il ne faut pas absolument généraliser mais il est certain que, à la veille des vacances et des congés payés, l'application de semblables mesures de recouvrement ne manquera pas de provoquer une mauvaise humeur à peu près générale.

Nous allons encore examiner le cas d'un immeuble situé rue du Colonel-Moll, dans le 17e arrondissement, et composé seulement de cinq appartements occupés par des membres de professions libérales.

En 1948, le loyer principal était de 2.800 à 3.530 francs par trimestre, les charges pour chaque locataire était de 710 francs.

En 1949, le loyer principal est de 7.500 francs à 9.000 francs par trimestre, les charges de 1.899 francs. Mais au 15 juillet, si le propriétaire n'est pas le banquier de ses locataires, chacun d'eux devra acquitter, outre le montant de son loyer, 6.176 francs de charges, majoration et cumul compris.

En bref, il est légitime que les loyers augmentent et il n'est pas absurde que les charges qui sont des prestations de service (balayage, ordures ménagères, etc.) subissent quelques majorations.

Ce qui est, par contre, difficilement acceptable, c'est que le fisc, avec une totale ignorance des conditions de vie du Français moyen et par le double jeu de la loi sur les loyers et de l'augmentation des charges, multiplie par 2, 3, 4 et parfois plus le terme de juillet d'une année sur l'autre.

Nous ne nous insurgeons pas contre l'augmentation des charges locatives, puisque pour un immeuble ouvrier du onzième arrondissement elles seront cette année de 51.200 francs contre 3.050 francs en 1938, ce qui correspond au coefficient 10.

Ce contre quoi nous nous élevons, c'est contre l'organisation administrative détestable qui fait qu'à la veille des vacances les Français auront à sortir en une seule fois des sommes que des administrateurs judicieux auraient su recouvrer sur quatre trimestres.

Pour les particuliers plus encore que pour les entreprises, il existe aujourd'hui un problème permanent de la trésorerie.

PROPRIETAIRES LOCATAIRES

Vos points de vue peuvent différer quant aux modalités d'application de la nouvelle législation « sur les loyers », rappelez-vous cependant qu'un « mauvais arrangement vaut mieux qu'un bon procès » et que « le Groupement le Conseil », 5, rue de Luynes, Paris (7e), Littré : 70-65, se tient à votre disposition pour tous conseils ou arbitrages.

Sa documentation complète sur la loi, 300 francs. Envoi franco contre mandat, 340 francs.

MADAME... 3 conseils par jour

La ceinture la plus originale de Paris

Elle a été faite par un couturier, avec 26 bouts de tissus de couleurs différentes, comme le faisaient les Américaines du temps de Scarlett O'Hara. Cousez donc tous les petits morceaux de tissus que vous pouvez récolter, posez la bande ainsi préparée sur un gros grain bien épais, faites faire une boucle recouverte de tissu et arborez cette ceinture sur une robe blanche en toile ou de shantung écru.

Taille mince obligatoire

Ah ! cette taille, encore elle et toujours elle. Tout d'abord, habituez-vous à porter vos ceintures très très serrées. Les couturiers disent : étranglez la taille. C'est un moyen de la maintenir et d'arrêter l'épaississement. Ensuite, si vous vous sentez gonfler, faites le régime de diète de midi à midi : c'est-à-dire ne prenez rien entre le déjeuner de midi jusqu'au déjeuner de midi du jour suivant. Rien, si ce n'est une tasse d'eau minérale tiède le soir et une autre au petit déjeuner du lendemain.

A la table de Madame Pernelle

ŒUFS FRITS SAUCE TOMATE. — **Faites cuire pendant une demi-heure environ les tomates rompues en quartiers avec un oignon, une gousse d'ail, une pointe de laurier, un brin de thym, sel et poivre. Passez. Faites un roux blond, avec une grosse noix de beurre et une demi-cuillerée de farine (le beurre fond, on ajoute la farine, on tourne à la cuillère de bois jusqu'à ce que le mélange blondisse puis on mouille d'eau chaude pour obtenir un mélange crémeux), ajoutez la tomate passée, rectifiez l'assaisonnement si nécessaire, versez dans un plat creux et tenez au chaud. Dans une poêle, faites chauffer un peu d'huile. Quand elle fume, versez dedans un à un les œufs préalablement cassés (un à un) sur une assiette et salés. Quand le blanc de l'œuf est doré, retirez délicatement de l'huile à l'écumoire, égouttez et disposez sur la sauce tomate.**

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Lundi après-midi. — Jour de grande fortune pour ceux qui sont nés du 20 au 25 janvier ou mai, pour Lion (23 juillet-22 août) et Sagittaire (23 nov.-22 déc.), pour ceux qui ont une étoile, un triangle sous l'index ou trois lignes parallèles montant sous l'annulaire, dont les traits sont réguliers, les yeux et les cheveux clairs. Porter des brillants et de l'or. Etre énergique, bienveillant et ne pas renoncer à ses prérogatives.

Mardi matin. — Les Gémeaux (21 mai-21 juin) peuvent tenter des démarches comportant un certain risque car beaucoup de planètes sont à leur disposition. Jusqu'au début de juillet leur esprit sera clair, fertile en réactions promptes et utiles. Par la parole, par les écrits, ils sauront imposer leur manière de voir et subjuguer leur entourage. La main est leur talisman ainsi que le masque. Leur chance passe à l'heure du coktail, un peu avant midi.

JEAN MARCHAT, Laurence AUBRAY, Michel BOUQUET jouent, aux Mathurins, l'histoire d'amour la plus drôlement imprévue :
LE ROI EST MORT ou *La Dernière Courtisane* de LOUIS DUCREUX

SUCCES - RETENEZ VOTRE TABLE
CHAMPI
Le NIGHT-CLUB, 6, r. Ars.-Houssaye
Retenez votre table ELY. 63-12

A. B. C.
Le plus grand événement de la saison théâtrale
SAMEDI 28 crt, à 20 h. 45
MISTINGUETT
Henri SALVADOR
Une troupe extraordinaire
et
Henri RANDALL
dans
PARIS S'AMUSE
de SAINT-GRANIER, Serge VEBER, Pierre DESTAILLES et Francis BLANCHE
Mise en scène de Maurice POGGI
avec
René NOVAN
les plus jolies comédiennes
avec
LINO CARENZIO
et les 3
PETERS SISTERS
Matinées: Lundi, Jeud., Sam., Dim., 15 h.
Location ouverte tous les jours de 11 à 18 h.

16 RUE FONTAINE AU PARADISE TÉL: TRI. 06-37
OUVERT LE LUNDI
pendant la Foire de Paris

NAPOLEON PALACE DELAMBRE
UN INCONNU PARLE... LE SON DE SA VOIX...
LA VOIX DU REVE
LE MÊLE-A UN DRAME ETRANGE PASSIONNANT
Une belle histoire d'Amour

GUIDE PRATIQUE pour les vacances 1949

Nous nous excusons de ne pouvoir répondre individuellement aux très nombreuses demandes de renseignements qui nous parviennent quotidiennement et nous demandons à nos correspondants de suivre attentivement, chaque jour, ce « guide pratique ». Les régions qui les intéressent particulièrement seront citées.

VIII. - LA CHARTREUSE

520 km. de Paris par route et 600 par chemin de fer ; 1.800 francs env. en troisième classe.

Pays vert, forêts de sapins. Sommets. Torrents. Gorges du Frou, du Guiers-Vif, du Guiers-Mort. Truites, truites arc-en-ciel. Chasse au chamois Excursions . tout le massif de la Grande-Chartreuse. Le Vercors. Lac du Bourget, de Paladru, d'Aiguebelle. Col des Mille-Martyrs. Grottes des Echelles.

Ascensions . Grand Som 2.033, Charmant Som 1.871, Chamchaude 2.087, Dent de Crolles 2.066.

Gastronomie : Liqueurs, truites, miel, etc..

VOIRON. — Centre principal d'excurs. dans toute la Chartreuse. Syndicat d'Initiative. Téléphone : 10.
Hôtels : Tardy 40 ch., 800 ; de la Gare 6 ch., 700 ; du Louvre 12 ch., 650 ; Ma Chaumière 7 ch., 800 ; Villa Georges 7 ch., 700 ; Clos Monplaisir 7 ch., 850 ; Hôtel P.T.T. 6 ch., 400 ; Croix Bayard 5 ch., 600 ; Gerbe d'Or, meublé, chambre : 300 fr.

SAINT-LAURENT-DU-PONT. — 415 m., S.N.C.F. Voiron à 15 km. Cars. A l'entrée du « Désert » de Chartreuse. Gd Hôtel, 28 ch., 800 ; des Voyageurs 20 ch. ; Beauséjour 9 ch., et Magnin 8 ch., 600 ; Terminus 12 ch., 500.

SAINT-PIERRE-DE-CHARTREUSE. — 900 m. S.N.C.F. Grenoble à 25 km. cars, en plein massif ; départ des principales excursions et ascensions. Hôtels Grand Som 80 ch., 1.000 fr ; Victoria 60 ch., Beau Site et Charmant Som 10 ch., 700 ; du Nord 24 ch., et Dauphiné 10 ch., 650 ; Restaurant Central 8 ch., 650.

VOIR AUSSI près de Saint-Pierre : à **Saint-Hugues**, Hôtel Gontier 14 ch., 650 et hôtel Paquet 10 ch., 650. Au **Col du Cucheron** : Chalet-Hôtel 8 ch., 800. Pension d'altitude **Montbruno** plein air pour enfants, 650 fr.

SAINT-PIERRE D'ENTREMONT. — Ensemble de villages en plein massif entre Isère et Savoie : à **Saint-Pierre**, Hôtels : du Col du Cucheron 10 ch., 750 à 800 ; du Guiers 10 ch., 600 à 750 ; du Centre 20 ch., 600 ; du Monthel 4 ch., 550 à 700 ; à **Saint-Philibert**, Hôtels : Seurre 8 ch., 600 à 750 ; Pitot 550 à 600 ; à **Saint-Pierre Savoie** : Les Légendes 10 ch., 900 à 1.400 ; Guiguet à Roche-Veyran 9 ch., 600 à 750 ; du Cozon 550 à 700 ; à **Entremont-le-Vieux** : trois hôtels 550 à 700.

VOIR AUSSI dans la région de Voiron : **La Buisse**, 5 km. Relais du Postillon 12 ch., 800 fr. ; **Saint-Julien-de-Ratz** 7 km. pension Au Garrel 10 ch., 800 ; **Pommier la Placette** 9 km. Hôtels : du Col 8 ch., 600 ; des Touristes 17 ch., 500. **Saint-Etienne-de-Crossey**, 6 km. une pension et trois restaurants. **Miribel-des-Echelles** 12 km. Voiron : Hôtels : de la Place 10 ch. ; Fuare-Bondat 6 ch., 450 ; Dezemple-Saint-Roch 4 ch., 500 fr.

DEMAIN :
LA MAURIENNE

COPACABANA
168, fg St-Honoré. - BAL. 49-04
Rentrée à Paris des fantaisistes
MODEST et FERDY
étourdissants de gaîté
ENRIQUE DE LEON et son orchestre typique

Le concours hippique international

L'équipe française part grande favorite

C'est mardi 24 mai que s'ouvre, au Jardin d'Acclimatation du Bois de Boulogne, le concours hippique international officiel organisé par la Société hippique française.

L'équipe française part grande favorite. Elle vient de remporter, au concours hippique de Rome, une série de victoires sensationnelles.

Fresson s'est adjugé la Coupe des Nations et le premier prix individuel ; Jonquères d'Oriola, le Prix des Vainqueurs ; d'Orgeix, la Puissance.

C'est encore d'Orgeix qui, avec son fameux cheval Sucre de Pomme, a remporté la Coupe offerte au cavalier ayant accompli les meilleures performances.

Les cavaliers français sont donc en grande forme et se présenteront avec un excellent moral.

Mais ils ont affaire à des adversaires dangereux et bien décidés à prendre leur revanche.

COLORADO
Le dernier roman de Louis BROMFIELD

48. - La colère de P. J.

DEVANT l'ampleur du scandale, le shériff et ses aides firent évacuer la salle. P. J. et sa suite quittèrent leur loge et gagnèrent la sortie. Dehors, dans Eudora Street, la foule, alertée par la nouvelle bagarre qui avait lieu à l'intérieur, cherchait à pénétrer dans le bâtiment pour prendre sa part des réjouissances. Mais ce mouvement était contrecarré par le fait qu'en même temps la salle était évacuée par la police. Les deux flots se rencontrèrent dans le hall et une nouvelle bataille s'engagea.

Cependant, P. J. et sa suite parvinrent à gagner le trottoir. Il n'y avait plus de voitures, celles-ci ne devant revenir qu'à l'heure normale où la représentation devait prendre fin, et le gosse qu'on envoya prévenir les cochers revint dire qu'il n'avait pas pu retrouver leur trace. Il ne restait plus à P. J., à Ellie May, à Eudora (dans toute sa splendeur), à M. Laidlaw et à M. Wright qu'à rentrer honteusement à pied au château.

Rageant et sans mot dire, P. J. prit la tête de la marche en jurant de temps à autre, à travers les petites rues transversales derrière le Grand Hôtel. De temps en temps, il s'arrêtait de jurer, en proclamant son absolu mépris pour les chanteurs en général et pour l'Opéra en particulier.

Il en avait plein le dos, de l'Opéra ! Il n'y aurait plus jamais de représentations ! Les spectateurs pourraient bien être remboursés ! Il ferait du théâtre un grand magasin ! Au diable, le programme de vulgarisation artistique de Silver City !

Quand, enfin, ils eurent atteint le château, P. J. mit son maître d'hôtel Esaü en faction devant la porte, avec la consigne de renvoyer les invités qui pourraient se présenter, et dire qu'il n'y aurait pas de réception. Personne d'ailleurs n'était venu, car la plupart des gens étaient encore bloqués dans le théâtre, la sortie barrée par l'attroupement que formaient les rixes entre cow-boys et bergers, ou simplement par les badauds toujours attirés par une belle bagarre où prenant parti pour l'un ou l'autre camp.

Une fois chez lui, P. J. se retira dans son appartement, suivi bientôt par Ellie May, qui lui apporta une tasse de tisane pour lui calmer les nerfs. Elle le trouva arpentant la chambre, son faux col arraché, le plastron de sa chemise vert, montrant son poitrail velu comme celui d'un ours.

Sa figure était empourprée comme une tomate et ses yeux injectés de sang. Si j'avais réellement été le jeune qu'il croyait être, le « Rossignol Itaven », le signor Mollenta et tous les membres de la troupe lyrique auraient été pendus et écartelés sur-le-champ.

Bafoué et ridiculisé, il allait et venait dans sa chambre tout en criant :

— Demain, ils décamperont de la ville, tous ces sales métèques ! Qu'ils me f... la paix !

Dès que l'avalanche de tomates avait commencé à se déverser, il avait tout de suite compris qu'il avait affaire à un coup monté.

Au fond, il était assez indifférent à Ellie May que son mari eût une attaque ou non. Son aspect laissait craindre une telle catastrophe, mais tandis qu'Ellie May le suivait de long en large dans la chambre, cherchant à le calmer, toujours vêtue de sa robe de soirée pourpre, et qu'elle lui faisait absorber de temps à autre une gorgée de tisane, une autre partie d'elle-même inavouable qu'il serait bien reposant d'être débarrassée de P. J. dans l'avenir, si celui-ci venait à avoir un transport au cerveau.

Elle vit en imagination le château devenu vide et transformé en hôpital et elle-même partageant son existence entre la chaumière dans la montagne et la maison qu'elle prendrait à Denver, où elle pourrait enfin faire sa cuisine, coudre à la machine, et s'occuper de jardinage à cœur joie ; sans plus avoir à se soucier des MM. Laidlaw et Wright, sans être obligée de se dégiser en grande dame, ce qu'elle trouvait de plus en plus ennuyeux.

— Allons, P. J., dit-elle, tout haut, calme-toi. Ça finira par te faire du mal et te donner un coup de sang. (Je le souhaiterais presque !) Ça ne servirait à rien de persécuter ces stupides et misérables Macaronis... Tu n'as qu'à les mettre à la porte et les envoyer se faire pendre ailleurs.

Au bout d'un moment, P. J. eut épuisé son prodigieux trop-plein de vitalité et il consentit à se coucher, toujours jurant, et à prendre sa tisane comme un petit garçon qui n'en peut plus.

Pendant ce temps, Ellie May ne cessait de lui dire :

— Tu n'es plus jeune comme autrefois, P. J. Tes artères commencent à se scléroser.

On aurait dit qu'elle voulait le persuader d'avoir une attaque d'apoplexie !

En bas, les autres trouvèrent qu'il était trop tôt pour aller se coucher. La désillusion du « four », qui avait marqué le début de la saison, les laissait insatisfaits et mécontents.

C'était surtout Eudora, avec ses robes de velours rouge et ses bijoux brillants, qui était désappointée. S'étant assise, elle commanda du champagne et engagea une partie de whist avec Cecil, M. Laidlaw et M. Wright.

Quant à Buck et à Shorty, ils savaient comment employer leur temps. Ils quittèrent leurs habits aussi rapidement que possible et remirent leur costume de confection. Puis, tout heureux, ils partirent ensemble pour l'El Dorado, le véritable et unique objectif depuis leur arrivée en ville au cours de l'après-midi.

Ce ne fut qu'au milieu de la partie de whist qu'Eudora remarqua :

— Dick est sorti, où peut-il donc bien être ?

— Je crois que je le sais ! répondit Cecil.

— Où donc ? demanda Eudora.

— Dans les coulisses, en train de parler à Mademoiselle.

Cecil n'avait pas tout à fait dit vrai. En effet, dès que le rideau fut tombé, Dick avait quitté sa loge et s'était précipité dans les coulisses, mais, quand il y arriva, il y avait déjà un bon moment que Mademoiselle était dans sa loge, où elle était enfermée à clef...

(A suivre.)

Tous droits réservés pour tous pays : reproduction, même partielle interdite. Copyright 1949 by Paris-presse-l'intransigeant, and Ed. Stock

EUROPEEN. Auj. 15 h., 21 h.
ROGER NICOLAS dans BARATIN

BOBINO. Auj. 15 h., 21 h.
MONSIEUR BOURGOGNE

STUDIO UNIVERSEL
31, avenue de l'Opéra, 31
ETRANGES VACANCES
Merc., Jeudi, Vendredi, V.O.
Sam., Dim., Lundi, Mardi, V.F.

LES SPECTACLES

THEATRES

Opéra, 21 h., La Damnation de Faust.
Comédie-Française (salle Richelieu), 20 h. 45, Le Barbier de Séville.
Comédie-Française (salle Luxembourg), 20 h. 45, Aimer.
Alhambra, Clôture annuelle.
Ambigu, 21 h., Les trois mousquetaires.
Antoine, 20 h. 45, Les Mains sales.
Capucines, 20 h. 45, La Folle Epoque.
Casino Montparnasse, 21 h., La Poule aux œufs d'or.
Charles de Rochefort, 21 h. A Paris.
Châtelet, 20 h. 15, L'Auberge du Cheval-Blanc.
Comédie-Wagram, 21 h., Interdit au public.
Daunou, 21 h., L'Amant de Bornéo (Jean Tissier).
Edouard-VII, 21 h., La 8e Femme de Barbe-Bleue.
Etoile, 20 h. 45, Mam'zelle Nitouche.
Gd-Guignol, 21 h., Bourreau d'enfants.
Hébertot, 21 h., Fils de personne.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 21 h., Les Enfants d'Edouard.
Marigny, 20 h. 45, Le partage de midi.
Œuvre, 21 h., Le Sourire de la Joconde.
Palais-Royal, 21 h., Voyage à trois.
Porte St-Martin, 21 h., Quadrille.
Renaissance, 21 h., Les Galtés de l'escadron.
St-Georges, 21 h., Une femme libre.
Sarah-Bernhardt, 21 h., Le carnaval de juillet.
Th. Ch.-Elys., 21 h., Rosario et Antonio.
Verlaine, 21 h., La nuit des rois.

CHANSONNIERS

Cab. Noctambules, 21 h. Interdit aux Béotiens.
Caveau République, 21 h., Chansons à poires.
Coucou, 21 h., Les Casse... Paix.
Deux-Ânes, 21 h., Queuillons !
Dix-Heures, 22 h., Rouge, Impair et manque.
Lune-Rousse, 21 h., Rigaud, Rieux, Dac.
Th. Montmartre, 21 h. 30, Un « Scandal' show » en 29 tabl. « 39° 5 ».

MUSIC-HALLS

A. B. C., 21 h., Yves Montand.
Bobino, 21 h., M. Bourgogne.
Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris.
Central de la Chanson, 21 h., Champi.
Européen, 21 h., Baratin.
Folies-Bergère, 20 h. 15, Féeries. Folies Mayol, 21 h., Revue nu-look.
Tabarin, 21 h. 30, Danse ; 22 h., Spectacle.

RELACHE. — Opéra-Comique, Ambassadeurs, Atelier, Athénée, Bouffes-Parisiens, Comédie-Ch.-Elysées, Gaîté-Lyrique, Gaîté-Montparnasse, Gramont, Gymnase, Huchette, Humour, Mathurins, Michel, Michodière, Monceau, Montparnasse-Baty, Nouveautés, Potinière, Studio-Ch.-Elysées, Th. de Paris, Variétés, Médrano.

CIRQUE

Médrano, 14 h., 17 h. 30, 21 h., Fratellini, 10 attractions.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs : La Chartreuse de Parme.
Aubert-Palace, Bal Cupidon.
Balzac, Jour de Fête.
Biarritz, Les paysans noirs.
Bonaparte, La Femme du boulanger.
Boul' Mich', L'Ombre.
César, L'Ecole Buissonnière.
Ciné-Opéra, Scandale aux Chps-Elysées.
Cinévog, Pattes blanches.
Cinéran, Entre onze heures et minuit.
Cinémonde, L'Ecole buissonnière.
Colisée, Bal Cupidon.
Delambre, La voix du rêve.
Demours, Le Droit de l'enfant.
Elderado, La Maternelle.
Ermitage, Le point du jour.
Français, Le point du jour.
Gaumont-Théâtre, Bal Cupidon.
Helder, Jour de Fête.
Lynx, Le point du jour.
Madeleine, Les Amants de Vérone.
Marbeuf, Les noces de sable.
Marignan, Le secret de Mayerling.
Marivaux, Le secret de Mayerling.
Michodière, Les casse-pieds.
Midi-Minuit, Les Esclaves de l'amour.
Napoléon, La voix du rêve.
Palace, La voix du rêve.
Panthéon, Entre onze heures et minuit.
Paramount, La Maternelle.
Pereire, Pattes blanches.
Royal-Haussmann (Studio), Remorques.
Royal-Monceau, Neuf garçons et un cœur.
Royal-Passy, Pattes blanches.
Scala, Jour de Fête.
Ursulines, Le point du jour.
Vivienne, Jour de Fête.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Astor, La Scandaleuse de Berlin.
California, Romance à l'Ouest.
Empire, La Perle de Cadix.
Gaîté-Clichy, Lune de miel mouvement.
Gaumont-Palace, Sindbad le Marin.
Hollywood, Parade aux Etoiles.
images, Deux Nigauds marins.
Impérial, Parade aux Etoiles.
La Royale, Cite sans voiles.
Les Vedettes, Le Masque de Dijon.
Max-Linder, Alice au pays des merveilles.
Moulin-Rouge, Alice au pays des merveilles.
New-York, Le Bourgeois téméraire.
Pagode, Le Roman de Mildred Price.
Plaza, La Scandaleuse de Berlin.
Parisiana, Parade aux Etoiles.
Reflets, Parade aux Etoiles.
Rex, Sindbad le Marin.
Ritz, La Cité sans voiles.
Roy. Hauss. (Club), Quelque part en Europe.
Royal-Mélliès, La cité sans voiles.
Studio Rivoli, Bill Hickock.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Apollo, Johnny le Vagabond.
Artistic, Né pour tuer.
Avenue, Winslow contre le roi.
Broadway, Les sacrifiés.
Camée, Johnny le Vagabond.
Ciné Etoile, L'Ange noir.
Elysées-Cinéma, La scandaleuse de Berlin.
Gaîté-Rochechouart, Tarzan et la femme léopard.
Lord-Byron, Le Corps céleste.
Monte-Carlo, Deux Nigauds marins.
Olympia, Maman était new-look.
Normandie, Etranges vacances.
Paris, La cité sans voiles.
Portiques, Parade aux Etoiles.
Radio-Ciné Opéra, Deux Nigauds marins.
Studio Etoile, Rigoletto.
Studio Fg-Montmartre, Eclair de gloire.
Studio Parmentier, L'Indompté.
Studio Parnasse, Opéra de 4 sous.
Studio Raspail 216, Dieu est mort.
Studio Universel, Etranges vacances.
Triomphe, Pécadora.

radio

*Vous pourrez éc

VIVE AGITATION DANS LES USINES D'AVIATION

M. VINCENT AURIOL A SAINT-NAZAIRE :

« *Notre production dépasse celle de 1929* »

Rentré cette nuit de Saint-Nazaire, M. Vincent Auriol avait commencé son tour de la Bretagne méridionale à Nantes, où il a déclaré :

● **Qui oserait donc penser que notre effort puisse se relâcher ? Nous sommes tout près du but. N'allons pas, par passion partisane, par légèreté, une nouvelle fois, tout gâcher. Laissons de côté toutes nos préférences politiques. Efforçons-nous d'apaiser les passions et d'écarter toutes les agitations et tous les désaccords. Plus que jamais nous avons besoin de travailler dans l'ordre républicain, dans la stabilité politique, économique et sociale.**

A Saint-Nazaire, qu'il a décorée pour son héroïsme, il souligna que :

● **La France, tout entière, s'est appliquée à cette grande tâche du redressement. Franchissant une étape capitale dans son relèvement, notre production industrielle vient de dépasser, moins de quatre ans après la fin de la deuxième guerre mondiale, le niveau le plus élevé qu'elle ait jamais connu, celui de 1929.**

● **Jointe aux efforts financiers des gouvernements successifs, cette augmentation de la production a contribué à enrayer l'inflation. Aujourd'hui, l'abaissement des prix de revient par la rénovation des méthodes autant que de l'appareil de production est, dans une telle conjoncture, le meilleur moyen d'écarter tout risque de surproduction, de mévente et de ce chômage que vous redoutiez tout à l'heure, en élargissant le marché intérieur et en ouvrant à nos produits menacés par la concurrence internationale de nouveaux débouchés extérieurs.**

DE GAULLE :

« Nous appelons à nous tous les hommes de bonne volonté, même ceux du régime actuel »

Hier, à la mairie de Vincennes, le général de Gaulle a prononcé le discours de clôture du conseil national R.P.F.

Il a déclaré :

● La solution adoptée à Bonn équivaut à la reconstitution du Reich allemand. Il n'y a qu'une espérance : une entente future entre la France et l'Allemagne. Mais cela exige certaines conditions.

● La première c'est que la France et l'Union française redeviennent fortes.

● Cela exige aussi que nous changions de régime.

● Car le régime actuel interdit tout redressement économique. Seul le R.P.F. peut « transformer l'atmosphère et bâtir un régime capable de conduire le pays ».

Le général a terminé en s'écriant :

● « Moins que jamais nous croyons à ce qui se passe à l'intérieur des présentes institutions... Nous continuons d'appeler à nous tous les hommes de bonne volonté où qu'ils se trouvent, et même à l'intérieur du régime actuel. Nous continuons à dire : la première opération nationale à réaliser pour le redressement, c'est le rassemblement de toutes les bonnes volontés, et, par des élections générales, la manifestation massive de la volonté du pays marquant qu'il veut à la fin sortir de la médiocrité et marcher vers son destin. »

Après quoi, le conseil national a adopté différentes motions.

MORT AU VOLANT

(Suite de la première page.)

le corps d'Yves, les autres occupants de la « 167 RQ 5 » ont pris peur et n'ont eu qu'une pensée : s'enfuir. Résultat : Maurice Yves est mort d'un geste malheureux qui fit partir, de bas en haut, une balle du chargeur de la mitraillette. Si le projectile n'a pas été retrouvé, on constata que la douille n'avait pas été éjectée.

Les meurtriers involontaires de l'homme à la traction ont donc eu peur. Car leurs intentions n'étaient certainement pas des plus pures ! On ne se promène pas, sans un but très spécial, dans une voiture volée depuis deux mois, avec, à l'intérieur, une mitraillette Thomson à crosse métallique repliable, chargeur garni. Plus, sur soi — c'était le cas d'Yves — un pistolet automatique prêt à tirer, passé dans la ceinture du pantalon.

Qui, avec la victime, était à bord de la traction ? Et où a-t-elle ? A l'officier de police Mousset et à l'inspecteur principal Meyer de trouver une réponse à ces deux questions qui, en fait, constituent maintenant, l'essentiel de l'affaire de la traction sanglante. A leur disposition, les policiers ont peu de chose. Des témoignages, tout d'abord. Mais tous imprécis et difficilement contrôlables. Samedi après-midi, vers 16 h. 15, soit quinze minutes avant la découverte par des passants, de la voiture, des maçons auraient vu la « 167 RQ 5 » circuler dans les rues du Plessis-Robinson, avec quatre hommes à bord. Autre témoignage : la traction, avant de s'engager boulevard de la Tour, en direction de la décharge municipale où on la trouva, sur le bas-côté, aurait été « pistée » par une autre voiture.

Mais tout cecl reste, bien entendu, à vérifier. Restent ensuite les dépositions des parents de Maurice Yves, de ses deux frères. Il ne semble pas qu'elels aient apporté aux policiers des éléments inédits. Plus importantes seraient celles des deux amies du poissonnier : « l'ancienne », Mlle Germaine, la couturière de la rue de Longchamp — que l'on crut un instant danseuse — et « l'actuelle » ou dernière en date, Simone Satorini habitant depuis deux ans, avec Yves, un confortable studio, au 1er étage d'un immeuble moderne, 3, rue de Bizerte. Cette dernière a été retenue, hier soir, à la disposition des policiers qui, très certainement, en attendent bien des éclaircissements sur plusieurs aspects de la double vie de Maurice Yves, poissonnier jusqu'à midi, et personnage ténébreux le reste du temps...

LOCK-OUT A LA S.N.C.A.N. à Issy-les-Moulineaux

Les ateliers sont gardés par d'importantes forces de police

L'AGITATION qui se poursuit dans la métallurgie parisienne paraît devoir amener à bref délai des incidents dont on ne peut encore prévoir l'ampleur, notamment dans les usines nationales d'aéronautique.

On sait que dans cette branche, à la tension déjà constatée la semaine dernière, sont venus s'ajouter, mercredi, les incidents survenus à la S.N.C.A.N. à Issy-les-Moulineaux. Les ouvriers ont tenté de s'opposer à la sortie de deux appareils qu'ils ne jugeaient pas en état d'être présentés aux essais. La direction des usines ayant protesté, le directeur, M. Pessavy fut pris à partie par les manifestants.

Se fondant sur le fait qu'il ne s'agissait nullement de faits de grève prévus par la loi, la direction prononça le congédiement de 285 ouvriers. Cette décision risquait d'avoir de sérieuses répercussions, et le bureau de la Fédération des Métaux C.G.T. (section aéronautique) avait publié dès samedi un communiqué indiquant : « De même que les travailleurs de la S.N.E.C.M.A. et des autres usines d'aviation, ceux de la S.N.C.A.N. réagiront comme il convient contre les mesures provocatrices, c'est-à-dire contre le licenciement de 285 travailleurs de cette usine. »

Aussi, ce matin, les usines d'Issy-les-Moulineaux sont-elles fermées et gardées par la police. Sur les portes un avis annonce « qu'à la suite des incidents de mercredi, les usines sont fermées jusqu'à nouvel avis. Le personnel sera informé par lettre individuelle des décisions prises ultérieurement. »

D'importantes forces de police gardent les usines.

Une mesure analogue a été prise en ce qui touche les usines de la S.N.C.M.A. à l'aérodrome expérimental de Villaroche, près de Melun. Les ateliers sont protégés par des C.R.S. depuis samedi.

On connaît l'origine de l'agitation qui règne dans les divers secteurs de cette firme : le projet gouvernemental de réorganisation de la S.N.E.C.M.A. On pense, depuis les licenciements d'Issy que les personnels des deux usines feront — à l'appel des syndicats C.G.T. — cause commune et se livreront à des manifestations.

Métro et autobus

Les employés du métro et des autobus doivent, aujourd'hui, fixer leur attitude. Le comité d'entente syndicale se réunit, ce matin, pour examiner la réponse faite par le ministre des Transports, à la délégation qui lui a exposé, samedi, les revendications professionnelles.

Le syndicat F. O. s'est déjà prononcé pour le principe d'une grève déclenchée au moment opportun, dans le cadre des décisions du comité d'entente.

Le syndicat autonome des conducteurs a convoqué ses adhérents, à 20 h. 30, à la Maison de la Mutualité. Si ce groupement décide un arrêt du travail, les autres syndicats se rallieront certainement au mot d'ordre qu'il lancera.

Bourse

La grève de la Bourse des valeurs entre, aujourd'hui, dans sa troisième semaine.

Les agents de change et les coulissiers ont lancé un appel à leurs commis pour les inviter à reprendre le travail. De son côté, le comité de grève a décidé de renforcer les piquets de surveillance, placés devant la porte des agents de change.

Instituteurs

Les membres de la section de la Seine du Syndicat autonome des instituteurs ont participé à un référendum portant sur les propositions du ministre des Finances et concernant les indemnités départementales et communales. Ces propositions ont été repoussées par 90 p. 100 des votants.

Chauffeurs de taxis

Les chauffeurs de taxis parisiens sont convoqués aujourd'hui, à 15 heures, en une assemblée de protestation contre l'augmentation du prix de l'essence qui se tiendra à la Maison de la Mutualité, rue Saint-Victor.

Eclairage

Les mouvements de mécontentement se poursuivent dans les établissements de l'Electricité et du Gaz de France. Les Parisiens ont connu, hier matin, d'importants débrayages de courant, d'autres sont à craindre pour aujourd'hui.

Deuil national aux U.S.A. pour James Forrestal

WASHINGTON, 23 mai (A.F.P.). — Une enquête sera ouverte aujourd'hui à l'hôpital de la Marine de Bethesda sur les circonstances de la mort de M. Forrestal.

Selon le contre-amiral Willieuts, chef du service de santé de l'hôpital, il s'agit de déterminer « les raisons exactes pour lesquelles M. Forrestal a été laissé seul assez longtemps et comment il a pu atteindre la fenêtre d'où il s'est donné la mort ».

Le journaliste Drew Pearson a déclaré que M. Forrestal avait déjà essayé quatre fois de se suicider. Il voulait se pendre, se couper les veines du poignet et absorber une dose mortelle de somnifère, lorsqu'il était en Floride. Il fut alors transféré à l'hôpital de Bethesda où il essaya une quatrième fois — il y a de cela quinze jours — de se donner la mort.

Le deuil national sera observé aux Etats-Unis jusqu'aux funérailles. Tous les drapeaux des édifices publics et des navires de guerre sont mis en berne.

Les amis de Forrestal déclarent que l'ancien ministre s'est suicidé parce que son existence lui paraissait vide et dénuée de tout sens. La maladie dont il souffrait était une anémie cérébrale due à une fatigue excessive.

Mme Forrestal a quitté Paris

Mme Forrestal et son fils Michaël, qui se trouvaient à Paris, sont partis pour les Etats-Unis à bord de l'avion présidentiel « Indépendence », le même qui a amené à Paris M. Dean Acheson.

Mme Forrestal était arrivée ici jeudi dernier, pour chercher, en France, un endroit où l'ancien secrétaire à la Défense pût passer sa convalescence. L'amélioration de l'état de son mari avait pu laisser Mme Forrestal croire qu'il était hors de danger et qu'il pourrait incessamment entreprendre le voyage.

Michaël Forrestal, son fils est directeur adjoint de la division Commerce Est-Ouest de l'E.C.A. à Paris. Il s'était récemment rendu à Washington au chevet de son père, mais était rentré en France dès qu'il avait eu l'assurance des médecins que l'état de James Forrestal s'était considérablement amélioré.

Les cambrioleurs du dimanche ne sont pas allés cueillir la pâquerette...

En tête des victimes le professeur d'Allaines

Les cambrioleurs du dimanche ont déployé hier une activité débordante dans les appartements désertés par leurs locataires. C'est dans le 17e arrondissement que la razzia des monte-en-l'air semble avoir été la plus large et la plus fructueuse.

En effet, chez un chirurgien, M. François Gaudard d'Allaines, professeur à la Faculté de médecine, 63, avenue Niel, ils se sont emparés d'une somme de 800.000 francs et de bijoux dont le montant n'est pas encore évalué ; chez Mme Charlotte Billaud, 28, rue des Acacias, 800.000 francs de bijoux ont disparu ; au 18, rue Pierre-Demours, les malfaiteurs ont fouillé deux appartements : celui de M. Marcel Brénary, artiste peintre, à qui ils ont volé 250.000 francs de bijoux, et celui de Mme Yvonne Estradié, chirurgien-dentiste, chez qui ils ont dérobé 330 grammes d'or fin destinés à la prothèse dentaire.

D'autre part, des cambriolages ont été également commis 16, quai de Passy, chez M. Albert Luxembourg, commerçant, qui a constaté la disparition d'environ 200.000 francs de bijoux et d'objets divers ; au 183, rue de l'Université, des malfaiteurs ont pénétré dans les bureaux de l'Œuvre du travail de la tapisserie et se sont emparés d'une centaine de mille francs de tapisseries et de soieries de grande valeur.

Enfin, M. Georges Bellanger, chocolatier, a constaté que son appartement, 46, rue de Conflans, à Charenton, avait été cambriolé. Le montant du vol, argent et bijoux, atteint 500.000 francs.

LES PROJETS PETSCHE

(Suite de l'article de Georges GARREAU.)

mes de bonne volonté « où qu'ils se trouvent, même à l'intérieur du régime actuel » ?

De toute façon, M. Queuille devra jouer serré et ne poser la question de confiance qu'à bon escient. Son sort se décidera demain au cours de l'ultime entretien qu'il doit avoir avec les représentants des groupes de la majorité sur les articles essentiels du projet Petsche, lesquels devront être réservés jusque là.

La commission des Finances a adopté

La commission des Finances a d'ailleurs adopté, hier, un nombre suffisant de dispositions pour alimenter le débat public d'aujourd'hui.

Elle a, en effet, voté sans modification sérieuse :

● 18 milliards d'économies sur les dépenses militaires.

● 10 milliards de vente d'immeubles et de matériel militaire.

● 15 milliards de blocage sur les crédits d'équipement de la S.N.C.F.

Elle a également adopté un certain nombre d'articles qui, pour ne pas être spectaculaires ou chiffrables, n'en ont pas moins un intérêt certain :

● Incorporation dans le capital des entreprises industrielles et commerciales de la provision pour renouvellement des stocks.

● Taux de la date additionnelle aux droits d'apport en société.

● Abaissement du droit de consommation sur les rhums et spiritueux.

● Dispositions tendant au développement du commerce extérieur à l'exception des articles prévoyant le financement du centre national du commerce extérieur.

● Disposition tendant à encourager le développement de la productivité des entreprises.

● Facilités en vue de l'investissement des capitaux.

Elle a ajouté au texte gouvernemental, sur un amendement de M. Charlot, un article additionnel relatif à la délivrance d'une licence aux cercles privés régulièrement déclarés à la date du 1er janvier 1948.

Par contre, elle a disjoint l'article qui tendait à autoriser la souscription aux emprunts des collectivités en vue de l'équipement rural à l'aide de titres de l'emprunt libératoire. Sur tous ces points l'accord est fait ou facile à faire.

Mais il n'en est pas de même de ce qui concerne l'essence et la remise en ordre de la S.N.C.F. Sur ce dernier point, M. Christian Pineau, ministre des Transports, a fait hier matin un intéressant exposé qui semble lever les inquiétudes des cheminots. Il s'est, en effet, prononcé contre l'élévation de l'âge de la retraite et n'envisage la réduction des effectifs que par la limitation de l'embauche, celle-ci ne devant porter, pendant cinq ans, que sur 5.000 ou 6.000 recrues contre 13.000 ou 16.000 mises à la retraite.

Mais le ministre a exposé son plan de coordination du rail et de la route qu'il entendait réaliser par décret. La Commission s'y est opposée, estimant que c'est là prérogative du Parlement.

C'est dire qu'on en parlera longtemps. Car si chaque député juge légitime la fermeture de lignes secondaires qui desservent les circonscriptions des autres, il est tenu de s'opposer farouchement à ce qu'on touche à celle de son moindre chef-lieu de canton...

Reste le problème crucial, celui de l'essence. Le texte gouvernemental (essence à 55 francs le litre) a été repoussé par 38 voix contre 5 abstentions. Le double secteur, proposé par M. Mendès-France, a été repoussé par 30 voix contre 9 et 5 abstentions.

Ce serait donc, si le Parlement entérinait ce point de vue, le maintien pur et simple du régime actuel, ce qui combleraît de joie les caïds du marché noir.

Et M. Petsche ne manquerait pas de dire : « Quelles ressources m'offrez-vous en compensation ? » La commission a été au devant de cette question en votant par 16 voix contre 10 et 18 abstentions, un amendement socialiste tendant au rétablissement, sous certaines conditions, de la fabrication et de la vente des apéritifs à base d'alcool.

Ce serait, évidemment, la fin d'une grande hypocrisie — car il y a, sinon pire, du moins équivalent sur tous les comptoirs — et les 12 à 15 milliards prévus amèneraient une rentrée fiscale à peine inférieure à celle qui assurerait l'essence à 50 francs, chiffre le plus élevé que M. Queuille puisse espérer faire adopter, même en posant la question de confiance.

C'est dire l'importance des négociations qui vont s'engager, aujourd'hui et demain, entre le gouvernement et les groupes, pour trouver une solution satisfaisante à ce problème essentiellement explosible.

Nouvelles politiques

● **A Châtellerault, M. Coste-Floret,** ministre de la France d'Outre-mer, a souligné « qu'il fallait que l'Etat diminue les impôts de consommation et que la S.N.C.F. abaisse ses tarifs ». D'autre part, il a assuré que l'épuration allait maintenant sévir contre les collaborateurs économiques.

● **A Arles, M. Pflimlin,** ministre de l'Agriculture a souligné que l'Etat devait aider les agriculteurs à commercialiser leurs produits. De plus, il ne faut pas isoler l'agriculture des autres activités nationales.

● **Pour la première fois depuis la guerre,** les communistes ont repris un slogan d'avant 1939. En effet, à Bourges, M. Duclos a lancé un appel « pour le pain, la paix, la liberté ».

VOL DE MAQUETTES

A la suite du vol, dont la Société du Stylo Evergood a été l'objet le 19 Mai, celle-ci informe sa clientèle qu'elle pourra quand même présenter à la Foire de Paris sa nouvelle collection à partir du Mardi 24 Mai, ses ouvriers ayant reconstitué en un temps record les maquettes volées.

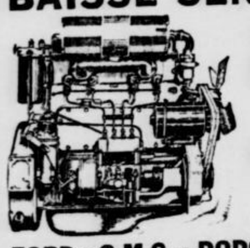
L'ESSENCE LIBRE

On annonce comme très prochaine cette décision. Automobiliste, réjouissez-vous ! Mais sachez aussi qu'il vous faut mélanger à votre essence un produit qui facilite la combustion du carburant. Plus de gaz inutilisés d'où **meilleur rendement,** d'où **surpuissance,** d'où **économie.** Pour moteurs neufs BIOTANOIL, pour moteurs usagers BIOTANE. MINOVA, distributeur, 44, rue La Boétie, ELY. 89-40. Votre garagiste ou pompiste détient BIOTANE et BIOTANOIL... réclamez-les lui.

FLACON D'ESSAI POUR 2 SHAMPOOINGS

Pulsol
SHAMPOOING BRILLANT A L'HUILE
CADORICIN

BAISSE SENSATIONNELLE
MOTEURS DIESEL



PANHARD
85 cv. 2.000 t/m.
480.000 fr.
Adaptables sur tous véhicules
FORD - G.M.C. - DODGE - CITROEN - SURPLUS
RENSEIGNEMENTS chez tous les AGENTS

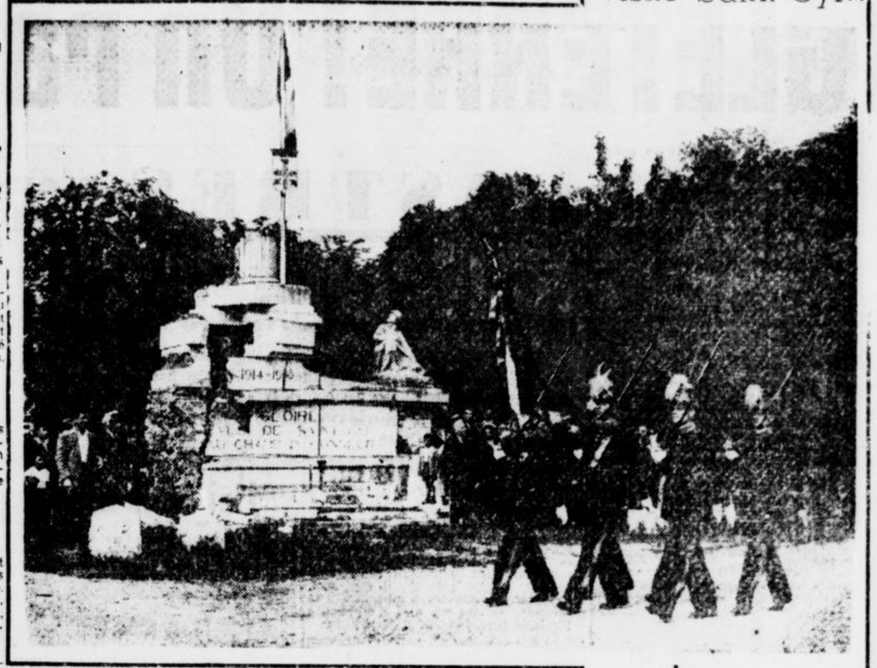
APPARTEMENTS LIBRES A LA VENTE
3 à 7 p. Tt confort
AVENUE DE VERSAILLES
Px exceptionnels. Facilités de paiement
SODAF, 14, rue Chauveau-Lagarde, 8e

Un seul cachou ...
CACHOU GALLUS

ACHAT BRILLANTS
AU MAXIMUM
18 BIJOUX OR, PIECES ARGENT
Choisies d'Antin, M. G. Bringazon

Enfin... LA TÉLÉVISION NOUVELLE
AVEC UN Radio L.M.T.
SUR TUBE ÉCRAN DE 36 CMS.
DISTRIBUTEUR:
LE SALON DE LA T.S.F.
142 RUE MONTMARTRE
METRO BOURSE

Saint-Cyr a visité Saint-Cyr...



...en l'honneur de ses 5.000 morts

UNE manifestation organisée par la Saint-Cyrienne et les Amis de Saint-Cyr s'est déroulée hier, à Saint-Cyr, sous la présidence du général Condreau, major général des forces de terre, avec la participation d'un détachement du 3e R.I.C.

Le cortège, en tête duquel flottait le drapeau de Saint-Cyr, amené du camp de Coëtquidan, escorté de sa garde d'honneur, s'est rendu devant le monument aux morts de la ville élevé à la mémoire des 5.000 Saint-Cyriens tombés au cours des guerres 1914-18, 1939-1945.

Après le salut aux morts dans la cour Wagram, un défilé sur l'emplacement de l'ancienne école a clos cette cérémonie qui s'est déroulée en présence de nombreux anciens dont les généraux de Lattre de Tassigny, Weygand, Niessel, du Vigier.

Les "4"

(Suite de l'article de Lionel DURAND.)

tection des Allemands contre eux-mêmes.

On peut se demander si, dans de telles conditions, la Russie se jugera portée à faire les concessions nécessaires à un accord. A ceci, les diplomates occidentaux répondent que leur position ne constitue pas un « diktat », mais le minimum de garanties indispensables à une véritable entente quadripartite et la base d'une solution permanente du problème allemand.

La parole est donc, en vérité, à M. Vychinski. Moscou doit, ces jours-ci, indiquer clairement s'il entre dans ses intentions de saboter l'œuvre occidentale en proposant des accords boiteux ou bien de s'engager dans la voie de la coopération. Aussi, la conférence qui s'ouvre aujourd'hui sera la consommation définitive de la rupture entre l'Est et l'Ouest ou elle sera le commencement de la paix.

Fi des dentelles !...

(Suite de la première page.)

ments de la duchesse de Talleyrand-Périgord ont conservé derrière leurs portes soigneusement condamnées, les tendres secrets d'un autre âge.

RIEN d'autre n'a résisté aux assauts de l'armée du protocole : A M. Vychinski, les « appartements des enfants », dont les trois pièces installées à mi-étage, les plus claires et les plus riantes de l'endroit, pourraient éclairer plus d'un projet soviétique. A M. Bevin, le droit de commettre un sacrilège quotidien en parlant politique dans cette grande, cette immense pièce qui fut « la chambre à dormir » des maîtres de céans. L'escalier dérobé qui y mène ne verra plus, hélas ! que des gentlemen du Foreign Office au col dur, portant les secrets de l'empire dans leurs petites valises plates.

M. ACHESON, comme il se doit, aura ses bureaux dans la chambre d'amis. Ses adjoints installeront l'efficience froide des bureaux américains dans les « salons d'habillage » où se sont arrêtées les coquettes invitées de M. de Castellane.

ET c'est le boudoir du comte qui sera l'Atlantique, le « no man's land » entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis. Quant à la France, elle se replie dans la sombre bibliothèque, lieu de méditation propice à son rôle d'hôtesse des nations. Et les documents et rapports, servitude inévitable des choses historiques, s'entasseront sans vergogne dans la salle à manger qui surplombe la piscine en forme de bain pompéien.

DANS la calme avenue de Malakoff, dans le cadre verdoyant de l'avenue du Bois, des faisceaux ont réuni quatre drapeaux devant un palais de marbre rose. Les agents de service, noirs et vigilants, regardent les curieux qui regardent le palais et les agents. Tout est prêt.

BERLIN

(Suite de la première page.)

Les grévistes tiennent dix stations de la petite ceinture, et onze stations sur la ligne d'Anhalt à Yehlendrof, ainsi que la grande centrale énergétique de Schœneberg. Sur la petite ceintre, le trafic est paralysé dans les secteurs britannique et américain.

Dans le secteur français, les communistes antigrévistes sont maîtres de toutes les stations, y compris la ligne reliant la gare de Stettin (dans le centre de Berlin) à Hennitgsdorf, en zone soviétique. Les trains arrivant à Berlin par le nord utilisent cette ligne.

La ligne vitale de la gare de Lehrt à Warnsee (utilisée par les trains venant de l'Ouest) est, pour la plus grande partie, aux mains des communistes, mais la gare de Chalottenburg — où se sont déroulés, hier, de sanglants engagements — a été occupée par la police du secteur occidental.

Un mort

Au cours des combats d'hier, un gréviste a été tué, 80 au moins ont du être hospitalisés pour blessures d'armes à feu et autres blessures graves. On compte une trentaine de blessés du côté des communistes et de la police orientale.

LA PREMIERE COURSE INTERNATIONALE POUR AVIONS A REACTION

Les organisateurs du meeting aérien de Vincennes, qui se déroulera le 30 avril 1950, annoncent déjà le clou de la réunion : une course internationale pour avions à réaction. C'est la première fois que se disputera pareille compétition. Elle est dotée de prix très importants : 1.000.000 de francs au 1er, 500.000 francs au second, 300.000 francs au troisième, 200.000 francs au quatrième. Le gagnant recevra, en outre, une œuvre d'art.

ravitaillement

Riz : 300 grammes aux consommateurs des catégories E, J et V contre le coupon n° 54.

D'une édition à l'autre...

Le temps qu'il fera :

AUJOURD'HUI :

Ciel couvert, pluies locales, risque d'orages. Vent du Sud modéré. Température sans changement.

■ M. DUPEYRON, MARI DE L'AVIATRICE, a quitté l'aérodrome d'Orly pour Téhéran, à 19 h.

...en trois lignes

RIXE, 10, RUE DU LANDY, à Saint-Denis : Lucien Ruelle, vingt-quatre ans, demeurant à cette adresse, est blessé d'un coup de couteau au bras droit et transporté à l'hôpital de Saint-Denis. Deux Algériens sont arrêtés.

RENVERSE PAR UNE VOITURE NOIRE qui a poursuivi sa course, avenue Clemenceau à Nanterre, M. Ernest Lebreton, 40 ans, demeurant à Sèvres a eu le crâne fracturé. A Bichat.

IVRE, LE CULTIVATEUR André Le Goff, de Tregarven (Finistère), pénètre dans la cave de son beau-frère Yves Intres et tue son parent à coups de bâton. Le meurtrier prétend avoir été menacé.

ON REPECHE DANS LA GARONNE à Verdun, le corps de M. Jean Aragon qui avait séjourné près d'un mois dans l'eau. Les causes du décès restent inconnues. Enquête.

PRISE DANS UN ENGRENAGE dans un tissage de Castres, Mlle Micheline Vaurelles, dix-sept ans, est complètement scalpée. Son état est très grave.

UNE FEMME VETUE DE NOIR est happée et tuée par un train au passage à niveau de Juan-les-Pins. L'identité de la victime n'a pu être établie.

UN TRACTEUR AGRICOLE se renverse à Fars-les-Chavanges (Aube). Pris sous le véhicule, Robert Lagosse et Lucien Brignadat sont tués.

BOULEVARD DE PAEIS, A MARSEILLE, Mme Aymard est tuée par un camion qui était monté sur un trottoir. Ses deux filles âgées de 15 et 12 ans sont grièvement blessées.

UNE BARQUE DE PECHE se brise sur des rochers près de Saint-Jean-de-Luz. Le pêcheur Lucien Lecuberrieta est noyé.

AU RETOUR DE LA FOIRE à Plomodiern (Finistère), M. Jean Miesses, 20 ans, meurt dans sa chambre. L'autopsie révèle qu'il est mort empoisonné. Enquête.

mots croisés

PROBLEME N° 1.099

HOR. — 1. Ce qu'est un grand malade (trois mots). — 2. Favorable. Symbolise la dureté. — 3. Il nous abandonne. Règle. — 4. Animaux poli. Deux. — 5. Tenor comique. Lettre grecque. — 6. Recueil. Joyeux. Théologiens musulmans. — 7. En épelant : qui ne croit pas. Souvent suivi de juste. — 8. Dans la chemisette. Purgatif. — 9. Sans expression. Anagramme de noir. — 10. Il avait lieu tous les cinq ans chez les Romains. Dans la République Argentine.

VER. — I. Mauvaise note. Divinité. Plonge. — II. Canton corse renversé. Vieux navigateur. — III. Vente par enchère. — IV. Anagramme de pêche. Affluent du Danube. — V. Poète latin. — VI. Qui contiennent plusieurs unités. — VII. Ramasseras. — VIII. Arbre. Vieille maison. — IX. Clair. Il est de la famille. — X. Ville d'Italie. Il porte des palmes d'argent (abréviatif).

Solution des mots croisés du dimanche

HOR. — 1. Médicament. — 2. Fêtées. Rar. — 3. Pierrette. II. — 4. If. Trusts. — 5. Studes. Ro. — 6. A. C. (Alexis Carrel). Ester. — 7. Néga. Eu. — 8. Anon. Tir. — 9. Elmire. Uri. — 10. Sapes. Isée.

VER. — I. Médicaments. — II. Edifice. La. — III. Dits. Vamp. — IV. Ile. Uranie. — V. Oette. Ora. — VI. Astrée. Ne. — VII. Eusse. — VIII. E. B. (Hess). Tutus. — IX. Nattire. — X. Trésorerie.

MANGUIN

12, RUE FRANÇOIS-Ier

SOLDE

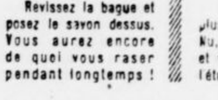
ROBES - MANTEAUX - CHAPEAUX
Tissus et Fantaisie
Demain mardi et jours suivants

me voilà fini le gaspillage!

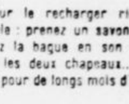
AVEC L'ÉTUI GIBBS VOUS UTILISEZ VOTRE SAVON JUSQU'A LA DERNIÈRE PARCELLE!

1 Quand votre savon Gibbs est utilisé des deux côtés, dévissez la bague...

2 Enlevez le savon...



3 Revissez la bague et posez le savon dessus. Vous aurez encore de quoi vous raser pendant longtemps !



4 Et pour le recharger rien de plus simple : prenez un savon Gibbs kit, placez la bague en son milieu et vissez les deux chapeaux... voilà l'étui prêt pour de longs mois d'usage.

Bonne nouvelle, Messieurs ! Vous pouvez retrouver partout votre savon à barbe Gibbs à la mousse abondante, qui *tient !* Et grâce à son étui en matière plastique (breveté S.G.D.G.) élégant, inusable, toujours propre, vous pourrez utiliser votre savon à barbe Gibbs jusqu'à la dernière parcelle. Choisissez chez votre fournisseur l'étui Gibbs de la couleur que vous préférez.

AVEC GIBBS

SE RASER DEVIENT UN PLAISIR

21-05-49

Avec lui les enfants ne se font pas prier...

Pour eux, c'est une friandise, ce dentifrice au bon goût de chewing-gum, à la mousse onctueuse et abondante. Grâce à sa formule nouvelle au glycéro-laurate atomisé, il leur fait les dents merveilleusement blanches en respectant leur fragile émail. On le trouve partout (pâte blanche, et - pour les mamans - pâte rouge). Pour essai, le tube-dégustation : 12 Fr.

DENTIFRICE Chewing-gum de Christian MERRY

LE CADRE NOIR DE SAUMUR

CONCOURS HIPPIQUE INTERNATIONAL
JARDIN D'ACCLIMATATION (Porte des Sablons)
du 24 au 29 Mai
MATINÉES ET SOIRÉES
LOCATION { Jardin d'Acclimatation (Porte des Sablons). MAI 10-80
Agence TIMMY, 26, Avenue de l'Opéra. OPE 90-98

DU PIQUE-NIQUE AU GALA!
OLIDA
JAMBON
SAUCISSON PUR PORC - PATÉ DE FOIE

NOUS PAYONS COMPTANT sans formalité
PIECES D'ARGENT
de 1 fr.: 22 fr.; de 2: 44; de 5: 150
de 10: 40; de 20: 80 et TOUS BIJOUX
Supplément par quantité
C.P. 5, b. Strasbourg (Mo str.-St-Den.)
MICHEL, 6, pl. Madeleine (2e étage)

ACHAT BRILLANTS
au maximum
27 TOUS BIJOUX, PIECES ARGENT
bd Italiens, Société Hor. Suisse
Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE

OFFICIERS MINISTERIELS
ET VENTES PAR ADJUDICATION

Vente au Palais de Justice, à Paris, le samedi 11 juin 1949, à 14 h.
D'UN IMMEUBLE DE RAPPORT sis
à VITRY-SUR-SEINE (S.)
24, rue Marcellin-Berthelot. Mise à prix : 200.000 fr. S'adr. Me THIELLAND, avoué, à Paris, 16, av. George-V ; Me François, avoué, à Paris, Me Paillat, not., à Choisy-le-Roi.

Le 21 mai 1949, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 497.900 exemplaires.

Sté NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris-1er

1 3 4 5 6 A B C D

3. Paris-presse-l'intran (b)

sigeant Sport partout... Sp Paris-presse Sport partout... Sp l'intran

FRANCE-ANGLETERRE! Un rappel à la réalité

Nouveau match international, nouvelle défaite pour l'équipe de France. Et le docteur Tant Pis de se rejouir !

Disons cependant, avant toutes choses, que les responsables de l'équipe de France n'avaient pas les mains libres lorsqu'ils ont eu à la constituer. Du côté lillois comme du côté rémois, on a fait pression pour que Baratte, Vandooren, Prouff, Marche, Flamion soient tenus à l'écart de la sélection en vue des matches décisifs du 29 mai.

Certes, il est fâcheux que la toute meilleure équipe de France n'ait pu voir le jour dimanche à Colombes, mais l'intérêt des grands clubs est à retenir aussi.

Rien ne permet d'affirmer du reste qu'avec une autre formtion, le dénouement de ce 21e France-Angleterre eût été different.

Grâce au meilleur jeu

★ En fait, c'est par leur meilleur jeu d'ensemble que les Anglais ont su forcer le succès. Aucun de nos représentants n'a vraiment failli à son devoir, aucun ne mérite que l'on tasse son procès : les Anglais étaient des footballeurs plus expérimentés, et voilà tout.

Depuis quelques années, le souci de progresser au plus vite vers le but adverse a entraîné l'emploi de la longue passe qui aboutit neuf fois sur dix dans les pieds d'un adversaire. Périmée, désuète et caduque, la passe bien ajustée !

Le match France-Angleterre de dimanche peut passer, à cet égard, pour un rappel à la réalité. Sans pour cela perdre leur temps en vains piétinements et en échanges superflus, les Anglais ont prouvé qu'à tout prendre il est plus sûr et plus indiqué de faire don de la balle à un partenaire qu'à un antagoniste. Ce que nous avions bel et bien oublié...

★ ...es vainqueurs ont encore témoigné d'une évidente supériorité dans ce qui touche au jeu de position (positional play). Dès qu'un des leurs avait la balle, tous ses camarades se mettaient en mouvement et cherchaient à se poster à un endroit favorable, fût-ce au prix d'un rude effort.

Le marquage rendait ces manœuvre difficiles, et cependant il fut assez souvent inopérant en raison de l'excellent contrôle de balle des visiteurs.

Autre facteur de succès pour les Anglais : dans bien des cas, les passes ne sont pas dirigées droit sur le partenaire, mais

par Victor DENIS

à l'endroit précis où il doit normalement se trouver.

Si les trois buts concédés par Vignal n'entraînent pas la condamnation du marquage, ils font du moins ressortir la difficulté de neutraliser des avants qui sont, sans cesse, en mouvement.

Un trio mal utilisé

★ Sans vouloir faire porter tout le poids de la défaite sur les avants français, reconnaissons que les trois hommes de pointe n'ont pas été plus heureux que s'ils avaient été surveillés de près. Et puis, ne pouvaient-ils se dispenser de tourbillonner puisque le « décrochage » était obtenu tout naturellement ?

Enfin, Batteux et Cuissard ayant été souvent mis sous l'éteignoir par Wright et Dickinson, le trio de pointe n'a pas été très gâté.

« C'est une erreur, dit-on ici et là, d'avoir fait choix de Marcel, Quenolle te Gabet sans leur adjoindre Tessier, qui est leur inspirateur. » Nous ne tenons pas pour certain, cependant, que Tessier eût mis Wright à la raison.

Une défaite salutaire

★ En deux mots comme en cent, notre 17e défaite devant les Anglais aura été salutaire si elle nous conduit à faire passer enfin l'essentiel avant l'accessoire, l'école maternelle avant les cours de stratégie.

CASTRES n'eut besoin que de 40 minutes pour *devenir champion 1948-49*

(De notre envoyé spécial Géo VILLETAN)

TOULOUSE. — Le Bouclier de Brenus, sous un ciel étonnamment bleu, devant 30.000 spectateurs enthousiastes et surchauffés dans un véritable bain de chaleur, a trouvé hier aux Ponts-Jumeaux un nouveau propriétaire : le Castres Olympique, auquel le mérite a valu d'être champion de France 1949.

Une seule mi-temps suffit à Castres

Castres est champion de France, après avoir failli laisser échapper le titre huit jours auparavant, sous les éléments déchaînés, dans un marécage invraisemblable. Mais Castres a triomphé, hier, nettement sur terrain sec, et le plus curieux, il faut bien l'ajouter, en une seule mi-temps : la seconde, ce qui fit dire d'ailleurs à Philippe Struxiano et à Maury :

— S'il convient de posséder de bons trois-quarts pour conclure un joli mouvement, il importe, au premier abord, de disposer d'excellents avants pour se rendre maître du terrain.

La recette pour le « bis » fut de 4.600.000 francs, avec les 6.110.000 de la première édition : les trésoriers de la F.F.R. ont le sourire.

TASSIN blessé

REDON. — Eloi Tassin s'est blessé à la cuisse par suite d'une chute.

Sa participation, dimanche prochain, à Bordeaux-Paris est incertaine. — SIMON.

CATCH — SALLE WAGRAM
Mercredi 25, à 20 h. 45
RAY BUKOVAC - J. LOOZEN
Joé Wolbach - Gen Tilly
Joyeux-Casi Bellanger V. Orloff
Locat. : Marcadet 17-78 et Salle Wagram
Heros-Coquard

"J'ai bon espoir pour le "TOUR"

nous dit Danguillaume

(De n. env. spéc. F. TERBEEN)

Les meilleurs grimpeurs de la journée furent : Danguillaume, Blanc, Marinelli, Camellini, Dorgebray, Robic qui méritait sa qualification pour Moontlhery, et Geminiani dont le retour fit impression.

— Dire que je voulais courir Paris-Valenciennes ! s'exclamait Camille Danguillaume, après l'arrivée. Je n'arrive pas à croire que j'ai aussi bien fait dans la montagne : sans doute, ai-je bien fait d'utiliser un plateau de 22 dents.

» Maintenant, j'ai le grand moral pour le Tour de France que j'espère faire aux côtés d'Idée et de Gignet, mais ne dit-on pas que l'on veut m'intégrer dans l'équipe de l'Ouest.

» Mon programme ? Jeudi, les « Boucles de la Seine », quelques critériums à Cahors, Hautmont et en Belgique. Puis le championnat, à Montlhéry, la grande boucle et, enfin, le championnat du monde, mais...

Déceptions du jour : Teisseire, Brûle, Beyaert, et aussi Bernard Gauthier, malgré qu'il revint après crevaison et tenta l'échappée. Lâché, on ne le revit plus ensuite...

● **Raoul LESUEUR a surclassé tous ses adversaires à Bordeaux au cours de la quatrième série qualificative du championnat de France de demi-fond.**

DEPREZ a sa place dans le "Tour"

De notre envoyé spécial René MELLIX

VALENCIENNES. — Si les dernières épreuves disputées ont payé les attaquants, le treizième Paris-Valenciennes, organisé par la section cycliste de l'U.S. Valenciennes-Anzin, sous le patronage de « La Voix du Nord » et « Paris-presse-l'intransigeant », n'a pas donné satisfaction aux animateurs.

Qu'il ait gagné au sprint prouve que Deprez était très fort en fin de parcours, comme il l'avait été, il y a quinze jours, à Montluçon.

Sa victoire, remportée au sprint devant sept hommes, a confirmé son succès obtenu au Grand Prix du Printemps. notre pronostic aussi — pour une fois qu'il s'est avéré juste, permettez-nous de nous en montrer fier.

Le succès de Deprez est donc mérité, parce qu'à son actif, nous avons noté de louables efforts. Antonin Magne possède bien, depuis le début de la saison, l'équipe française la plus forte.

Le triplé enregistré par lui à Valenciennes avec Deprez, Klabinsky, Marcelak, le confirme d'une façon péremptoire.

Certes, cette course, disputée sous un chaud soleil, devant une foule immense, était favorable aux Nordistes habitués à ces routes terribles. Néanmoins, triomphe ne pouvait être plus complet.

Au cours de cette épreuve qui n'a sélectionné personne pour le championnat de France parce que Deprez l'était déjà, nous avons noté :

Animateurs : Grégoire, Petit, Regnard, Meersman, Casselato, Bourlon, du 15e au 160e kilomètre ; Rouchet, Surbatis, Diederich, Crétan, du 160e au 165e ; Diederich, Meersman, Diederich, jusqu'au 216e ; Maelfait, du 238e au 245e.

Beaux retours : Tacca (deux crevaisons, quatre arrêts), Delille (quatre arrêts, roue abîmée), Caffi, Pirmez, Coste, Deprez, sur crevaisons.

Net retour en forme : Klabinsky, Marcelak, Diederich, Maelfait, Tacca, Soullac.

Ont manqué de punch sur la fin : Caffi, Butteux, Lucas, Lucien et Jean Lauk, Piel, Joly.

Etrangers en vue : Meersman, Diederich, Decock, Carrier, Victor Jacob, Pirmez, Hernaert, Knockaert.

Surprises : la belle tenue de Maelfait, Soullac, Maronval, Berseill, Ignat, Kesserian, Cyrille Maes.

Malchanceux de la fin : André Pieters, Kaisserian, Thiétard, Ramoulux Guégan.

GONZALES - PARKER en rodage

Journée presque exclusivement placée sous le signe des doubles aux championnats de France.

L'équipe Rémy-Thomas rencontrera, dès 13 h. 30 sur le « Central », la formation majeure yougoslave Mitic-Pallada.

Après la rencontre Cucelli-Del Bello contre Geelhaud-Peten où les Italiens sont favoris, Abdesselam - Borotra « s'expliqueront » avec quelques chances de succès, contre Boussus-Journu.

Sur le court n° 2, à 14 heures, Mrs. Brough-Mrs. Dupont-Osborne déferont sans mal Mmes Delagrave-Hollier-Larousse.

Ensuite, sur le même court, Gonzales-Parker contre les Israéliens Finkelkraut-Weiss : il n'y aura pas beaucoup de « discusson » dans cette partie qui sera suivie de Bernard-Patty contre de Kermadec-Malosse ou, là aussi, la lutte s'avère inégale. — F. G.

Pour le match de solidarité

FLORENCE. — La fédération italienne de football a convoqué pour jeudi, à Turin, les joueurs qui rencontreront l'équipe argentine du River Plate pour le match de solidarité en faveur des familles des joueurs du Turino :

Gardien de but : Moro (Bari) ou Sentimenti (Juventi).

Arrières : Rava (Juventi), Furiassi (Florence), Giovannini ou Athilli (Int. Milan), Annovazzi (Milan).

Avants : Lorenzi ou Nyers (Int. Milan), Bonsperti, Muccinelli (Juventi), Northal (Milan), Piola (Novarre) qui sera le capitaine.

FLORENCE, 23 mai. — L'équipe italienne qui se présentait pour la première fois devant son public avec une formation complètement renouvelée a nettement battu le onze autrichien.

Le C. A. Montreuil a réussi

Malgré sa mise en échec, sur son terrain, par Corbeil (0-0), le C. A. Montreuil est champion de Paris, suivi de Vitry qui a enlevé tout espoir aux pucistes (1-0) de demeurer en division d'honneur. Juvisy, battu à Colombes (3-1) a démontré encore uen fois son irrégularité, pendant que Pontoise prenait difficilement l'avantage sur Nanterre (3-2).

STERCKX et IMPANIS 1er et second du classement général du Tour de Belgique, étaient équipés de CYCLES ALCYON pneus DUNLOP

TESSIER seul n'eut pas suffi ! Le problème est plus haut...

par Gaston BÉNAC

DANS les dernières minutes du match de Colombes, alors que notre équipe, en décomposition certaine, descendait lentement mais sûrement la pente, la foule se mit à crier, sur l'air des lampions :

« Tessier ! Tessier ! »

Elle manifestait ainsi le sentiment souvent partagé par beaucoup de techniciens : « Puisqu'on a sélectionné les avants de pointe du Racing, il fallait, en premier lieu, incorporer dans l'équipe celui qui les fait jouer, qui les lance dans le trou. Sans Tessier, les avants de pointe se cherchent et cherchent la balle. Un moteur a besoin d'un mecanicien pour assurer son rendement ».

J'estime que les protestataires avaient en partie raison. Mais en partie seulement. Car même avec Tessier nous étions battus par une équipe nettement supérieure et en technique générale et par la technique individuelle de chacun de nos adversaires.

L'extraordinaire M. Finney

Qui avons-nous donc à comparer à cet extraordinaire Finney, auquel on ne peut faire qu'un reproche : abuser du dribbling, mais qui conserve le contrôle de la balle en se jouant de l'arrière d'en face, à Mannion, à Morris, à Franklin, à Wright ? pour ne citer que quelques-uns des hommes les plus en vedette hier.

Aucun des nôtres ne possède une classe égale à ces premiers plans du ballon rond qui ne sont pourtant pas des « phénomènes » du football comparables aux virtuoses que nous avons connus il y a quelques années.

Et en technique générale, le fossé semblait pourtant, hier, aussi profond !

Un de nos confrères anglais proclamait avec quelque humour, au milieu des embouteillages de la sortie : « L'équipe d'Angleterre vient de passer quelques belles journées de vacances ! ».

Il voulait exprimer ainsi avec quelque exagération d'ailleurs que ses compatriotes s'étaient beaucoup amusés dans ces trois dernières rencontre, en oubliant, il est vrai, la mésaventure de Stockholm.

Je crois qu'il ne faut pas prendre à la lettre cette boutade, car si les Britanniques n'ont peut-être jamais poussé à fond, ils n'en ont pas moins joué et cela en toute clarté. Evidemment, sans réaliser un grand match. Mais ils ont joué pour gagner et non pour s'amuser, comme tentait de le laisser entendre notre confrère de Londres.

Un feu de paille

Je ne veux accabler ici aucun joueur de l'équipe de France, et si parmi les moins responsables de notre échec il est permis de citer Hon le laborieux, Vignal, qui ne pouvait rien contre les coups de fusil anglais, et Grillon, qui joue mieux en sélection que dans son club, il faut souligner combien le trio de pointe, sais âme, s'effrita rapidement en seconde mi-temps.

« Le tourbillon, le feu follet ne fut qu'un feu de paille ! » s'exclamaient les critiques qui se découvrent à l'heure de nos défaites.

« Faites jouer en avants des athlètes et non des freluquets qui ne tiennent pas le coup après 45 minutes de jeu » s'exclamait Henri Arnaud, ancien champion et recordman d'athlétisme.

Il a peut-être raison, mais, avec le manque de préparation athlétique, c'est aussi et surtout la technique individuelle qui fit défaut, hier, chez les nôtres.

Quant à l'inspiration qui devait la contrebalancer, elle s'éteignit bien vite. Et pourtant les occasions ne leur manquèrent pas !

les courses

Aujourd'hui à Saint-Cloud

PRIX DES TUBEREUSES

A Réclamer - 100.000 fr. - 800 m.

101 PERNETTE (F. Pecharman) ... 54
102 EXTINCTRICE (M. Lollierou) 53
103 HADRIASTRA (M. Quemet) ... 53
104 MAYO (P. Blanc) ... 53
105 BELLOZANNE (R. Chibracq) 51
106 CAMPANILE II (G. Lequeux) 51
108 ROSLYNE (J. Laumain) ... 50
109 ALBERTICO (R. Gilard) ... 48

Je désigne : HADRIASTA et Extinctrice.
Outsider : Campanile II

PRIX COMMANDERIE

200.000 fr. - 900 m.

201 JOHANA II (C. Maire) ... 56
202 FRIMOUSSE II (X.) ... 54
203 FRIMOUSSE (M. Larraun)... 54
204 LA FURKA (H. Signoret) ... 54
205 DISCRETE (J. Laumain) ... 54
206 TELEGRAM (M. Quémet) ... 54
207 LADY VAUVILLE (W. John.) 54
208 ASTROPAN (P. Blanc) ... 54
209 HAITI (F. Rochetti) ... 54
210 POR FAVOR (G. Lequeux) ... 54
211 PADOGA (F. Pécharman) ... 54
213 L'OISON (R. Montaron) ... 54

Je désigne : TELEGRAMM et Corsetira.
Outsider : Lady Vauville.

PRIX DE CRESPIERES

A Réclamer - 100.000 fr. - 2.400 m.

301 ESTELOVE (S. Rochet) ... 56
302 QUEYLUS (W. Kalley) ... 55
303 BOIS DE PIN (S. Rochet) ... 55
305 SIGISBEE (F. Pécharman) ... 53
306 SAISONNIER (D. Corteggiani) 52
308 TOSCAR (C. Maire) ... 52
309 COPALIN (H. Signoret) ... 52
310 TAMBO (M. Lollierou) ... 52
311 TIARET (H. Signoret) ... 52
313 NADIR (G. Lequeux) ... 51
314 BEON (J. Bompart) ... 51
315 FRISCO (S. Doubowski) ... 51
317 ATLAS (R. Teulé) ... 50
318 JOYEUSE NOSCA (J. Brunet) 50
319 POLICIERE (C. Larrieutort)... 49
320 HELLO II (R. Wojtowiez) ... 49
321 LARPI (R. Bénard) ... 49
322 TRIOMPHANT (R. Romelard) 49

Je désigne : QUEYLUS et Frisco.
Outsider : Nadir.

PRIX D'AULNAY

200.000 fr. - 1.600 m.

401 SIR FRANCIS (M. Quemet) ... 54
402 ARCADOR (C. Bouillon) ... 54
403 TURBIGO (M. Lollierou) ... 54
404 FASOLO (C. Larrieutort) ... 54
406 BIZANOS (G. Lequeux) ... 54
407 ATTENTIF (W. Johnstone) ... 54
408 CAPILLYO (P. Blanc) ... 54
409 MONCY (A. Rabbe) ... 54
410 DUNA (R. Bertiglia) ... 52
411 CHICOUTIMI (R. Wojtow.)... 52
412 MALOYA (H. Signoret) ... 52
413 M'AS TU VU (C. Doumen) ... 52
414 SAGBALA (H. Signoret) ... 52
415 DECADE (M. Allemand) ... 52
416 PANTHERE (J. Bernage) ... 52
417 ATALANTA (M. Garcia) ... 52
418 GAFSA (A. Rosso) ... 52
419 MAGISTRATA (X.) ... 52

Je désigne : SIR FRANCIS et Duna.
Outsider : Atlanta.

PRIX MISS GLADIATOR

Poule de Prod. - 300.000 fr. - 2.100 m.

501 PROJECTEUR (E. Mantelet) ... 56
502 DANKALI (F. Rochetti) ... 56
503 GADBOUT (M. Lollierou) ... 56
504 PIT PAT (W. Johnstone) ... 56
505 ANTIGUE (J. Doyabère) ... 56
506 BONH. DU JOUR (H. Signor.) 56
507 TAGALA (R. Poincelet) ... 54
509 DOUBLE ROSE (P. Blanc) ... 54

Je désigne : ANTIGUE et Double Rose.
Outsider : Dankali.

PRIX DU BORDELAIS

Première Epreuve

Hand. déboublé - 200.000 fr. - 2.800 m.

601 HELLE II (R. Poincelet) ... 59
602 SOTTEGEM (W. Johnstone) ... 58
603 NICOT (C. Bouillon) ... 56
605 LE BEARNAIS (L. Flavien) ... 55
606 CLEVER (G. Lequeux) ... 55
607 INTREPIDE (A. Rabbe) ... 55
608 KILLIBI (F. Rochetti) ... 54
609 LANCREL (C. Larrieutort) ... 54
610 PALADOR (R. Bertiglia) ... 53
611 BOHEMIENNE III (P. Blanc) 53
612 KHAIBER (J. Ramel) ... 53
613 BELARGA (R. Carneaux) ... 53
614 MERRY CHAP (G. Kimpe) ... 53
615 PRINCE NOIR (H. Signoret) ... 52
616 MISS TOUBIA (P. Blanc) ... 51

Je désigne : KILLIBI et Khaiber.
Outsider : Palador.

PRIX DE COURTEILLES

250.000 fr. - 2.000 m.

701 ECLAIR (C. Maire) ... 60
702 BOUQUETIN (F. Palmer) ... 60
703 YOD (R. Poincelet) ... 57
704 TOUTOUNET (W. Johnstone) 57
705 VERNET (J. Laumain) ... 57
707 TYRAN (G. Kimpe) ... 55
708 FASLU (H. Signoret) ... 50
709 ECOGIA (L. Heurteur) ... 48
711 MISS TROLLA (F. Rochetti) ... 48

Je désigne : MISS TROLLE et Faslu.
Outsider : Toutonnet.

PRIX DU MACONNAIS

Seconde Epreuve

Hand. déboublé - 200.000 fr. - 2.800 m.

801 SOLICITOR (W. Johnstone) ... 61
802 IVYBERRY (R. Chibracq) ... 60
803 KARLOMAN (R. Carneaux) ... 58
804 CANOVA (E. Mantelet) ... 58
805 L'EGLANTIER (F. Pécharman) 57
806 PRESTE (J. Baillez) ... 57
807 MESSIRE III (M. Larraun)... 57
808 DRAKENCIEL (G. Lequeux)... 56
809 VAL D'OR V (R. Teulé) ... 56
810 MORLANNE (H. Signoret) ... 56
811 VITELLIUS (D. Corteggiani)... 54
812 BELISE V (M. Girard) ... 54
813 GERGOVIA (L. Flavien) ... 54
814 LE POMPON BLANC (L. H.) 53
815 ROI D'ANJOU (C. Jenning)... 52
816 LE RIEU (P. Blanc) ... 51
817 QUIETUS (N. Truin) ... 50
818 RADSTOK (R. Teulé) ... 50

Je désigne : VAL D'OR V et Morlanne.
Outsider : Solicitor.

SURVEILLONS

CAMPANILLE II, dont les dernières sorties ont déçu.

FRIMOUSSE, qui devrait faire d'excellents paris.

NADIR, qui peut mieux que sa dernière course.

TAGALA, qui peut se réhabiliter de sa dernière course.

LANCREL, qui devrait confirmer ses récentes bonnes sorties.

BOUQUETIN, qui peut effacer son dernier échec.

SOLICITOR, qui comporte une chance malgré son poids.

SPORTIFS, Choisissez bien votre eau minérale
Si depuis plus de 15 ans, Perrier est l'eau des sportifs, c'est parce que, grâce à son gaz naturel, Perrier est facile à digérer, ne coupe pas les jambes, et maintient la forme. Perrier, l'eau préférée des sportifs.

CATCH PALAIS DES SPORTS Mardi 31 Mai, à 20 h. 30
Roy MAC CLARTY contre Yvar MARTINSON
Vainqueur de Deglane, 100 kg. — Champion d'Europe, 101 kg.
AXEL CADIER c. JIM BURNETT
Champion olympique (97 kg.) — Champion Afrique du Sud (105 kg.)
Locat: Palais des Sports, SUF. 44-40 et 41, « L'Equipe », 10, fg Montmartre, TAI. 70-80

LES PETITES ANNONCES DE Paris-presse l'intransigeant sont reçues
100, rue de Richelieu
De 9 h. à 18 h., sans interruption. Sauf dimanches et fêtes
et également 7, place Clichy, de 8 à 24 heures, sans interruption, sauf dimanches et fêtes.

Demandes d'emplois 75 fr

Jeune homme sachant allemand rél. cherche emploi n'importe quoi. Ecrire « Paris-presse » N° 647.

J. Fille 24 a. b. prés. ch. place fem. de chambre hôtel références. RICHARD, chez Mlle Taverne, 58, avenue Matignon, PARIS (8e).

Vre guerre 43 a. ex-inf. dem. pl. à la campagne chez pers. seule ou ten. intér. et s'occup. basse-cour ou gardienne propriété. S'adr. ou écr. Mme Ayral, 101 r. Moines-17e

J. H. 20 a. ch. pl. pionneur bar, restaur. Ecr. PARIS-PRESSE 615

Chef courtier 1re force, 40 ans expérience cap. doubler chiffre d'affaires, rémunération au 0/0. F. ROLAR, 21 r. Rochechouart (9e)

Chef Serv. lic. dr. ayant dir. revue, sot. compt. 27 a. ch. sit. ds affair. Ecr. PARIS-PRESSE 620.

Serveuse Café Rest. ch. pl. stable ou rempl. vacances. Paris Banl. Ec. Bureau, 38, rue Championnet (18e)

EMPLOIS DE BUREAU

Prendr. à prix rél. comptabilité ou écritures. Ecr. *Paris-presse* 649

STANDARDISTE expérimentée ch. emploi. AUBERT 15, r. St-Quentin

Secr. bac, poss. mach. fr. all. ch. trav. Lipman, 66, r. Paris, Boutiles

Sténodactylo expér. poss. mach. à écrire ch. trav. domic. BORDON, 140, bd St-Germain, Paris (6e).

GENS DE MAISON

F. de ménage 50 a. sér. réf. sach. laver répar. ch. apr.-midi Se arr. Pernaud 22, rue d'Edimbourg (8e)

CHAUFFEURS, LIVREURS

J. H. ch. place chauffeur et garde du corps sameli, dim. et jours de fêtes. Ecrire *Paris-presse* 897.

Chauff. mécan. ts perm. exp. sér. réf. ch. pl. Paris Prov. SEMPE, 107, av. P.-Brossolette, Montrouge

Chauffeur mécanicien entretien ch. pl. stable excel. référ. Bretonnet, 12, rue Perdonnet, Paris (10e).

Offres d'emplois 350 fr

BUREAU

Empl. aux écrit. ten. de fiches pièces détachées auto, h. ou f. IREC, 25, rue La Boétie, PARIS.

Sténodactylo expérimentée au courant classement-chiffre, pl. stable. Ecr. ou tél. C.A.I., 79, av. Rémusat. Auteuil 92-70.

On **MECANOGRAPHE** dem. sur match. Nationale, libre de ste. S'adresser Sté ELECTRO-CABLE, 62, avenue d'Iéna (16e). Cantine.

J. Fille sténodact. comm. compt. tr. b. présent. tr. b. réf. demeur. ds 16e arr. de préfér. Ecr. R.P. 852, Frémont 12, r. Jacquemont-17e

On **STÉNO**-DACTYLO Homme dem. connaissant anglais. Ecr. avec référ. et prét. MICHEL, frères, 34, bd Bonne-Nouvelle (10e)

Pr Paris très bonne Sténodactylo employée pr statistiques. - Pour Courts-voie, bonnes dactylos, employées au classement. Ecr. sans timbre âge référ. prétent. SAPO, 43, r. des Fauvelles, à Courbevoie

On dem. Sténo-Dactylo expérim. au courant corresp. Situat. avenir. Bien rétribué si capable. Se présenter : Crédit Mutuel de France, 3, rue Laffitte, PARIS.

4. Paris-presse-l'intran (b)

LES PETITES ANNONCES DE Paris-presse l'intransigeant sont reçues 100, rue de Richelieu De 9 h. à 18 h., sans interruption. Sauf dimanches et fêtes et également 7, place Clichy, de 8 à 24 heures, sans interruption, sauf dimanches et fêtes.

Sté Transp. intern. dem. très bon comptable dact. 8Sc. réf. exig. Ecr. Fontaine 9, Bd St-Denis, q. trans.

Sté PARIS dem. Dact. exp. comm. parf. allemd. Ne pas se pres. 67, DEVOSSE 13, av. Bouvines, Courbevoie, qui transmettra.

COUT. MODES, CONFECT.

Dem. tr. bonne couseuse patronnière. Se pres. CREPIN-MADHEL, 15, rue Danièle-Casanova (1er).

Dem. coup. ling. Maud 61, r. Pigalle

Six J. F. grandes et distingu. susceptibles **MANNEQUINS** devenir. Ecole Professionnelle Mannequins 51 Chaussée d'Antin Paris.

MÉCANICIENNES qualif. vestes et cottes trav. hommes. Sér. référ. JEAN, 3, rue Asselin, Mo Gallé.

Bons appointem. début à J. Fille T. 42 Haut minim. 1 m 65, désir. être **MANNEQUIN** Voir de 14 à 18 h. G. BONNET Couture 46 r. Provence

On dem. d'urgence deux Ouvrieuses sur surjeteuse, une Couutchoutteuse et une Couseuse sur indémaillable. Se présenter chez SOUPIELI, 24, Fg Poissonnière, PARIS à partir de 9 h. 30 matin jusqu'à 18 h. 30.

GENS DE MAISON

Dem. pr Paris bonne à tout faire ay. sér. référ. possib. logement pr un ménage. Ecr. E.R.O.P., 89, qual du Mal-Joffre, Courbevoie.

Ch. excell. cuisin. b. à tt faire, Bons gages, - TAI. 95-41.

INDUSTRIE

DESSINATEURS ETUDE très au courant manuten. mécan. Etg FOURRAY, 11, rue Tronchet.

DESSINATEURS ETUDES 2e échelon OUTILLAGE. Sté Constructions Mécaniques, avenue Aristide-Briand, STAINS. Cantine. Compt.

On dem. **SOUDEURS** tr. bons pr chant proov. licenc. chalum et arc. Atel. Picpus, 154, r. Picpus.

Rech pr Cameroun: 1) tr. b. chaudronnier traceur chaudronn. charp. métallq. ; 2) chaudronn. tuyauteur ; 3) poseur ; 4) mécanic. dieséliste ; 5) chef mont. levageur charp.métall. Exc. réf. exig. Adr. Socaci, 18, r. J.-Goujon-8e, Jdin tim. pr rép.

Rech. pour Maroc compagnon plombier sanit. hautem. qualif. S'adr. le mat. DELIX, 42, r. Wattignies

TOURNEURS P.3

Se présenter Sté D.O.P., 79, rue de Sèvres Boulogne (Seine).

CITROEN

embauche de suite OUVRIERS ET OUVRIERES SPECIALISES MACHINES MANŒUVRES SPECIALISES

Se présenter tous les jours, même le Samedi, entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 78, rue Balard (15e) métro BALARD avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales et Caisse de Compensation.

DESSINATEURS d'études outill. TOLIERS connaiss. le meublé. Se prés. 9 à 11 et 14 à 17 h. ef sam. Cie Industrielle des **TÉLÉPHONES** 2, rue de l'Ingénieur-Robert-Keller (15e), Mo Charles-Michels.

Ch. tr. b. METTEUR au point tcar. buset. allemagne) connaiss. parfait. manipulat. appar. de contrôle. C.C.E.P. 190 bd Voltaire, PARIS.

PRECISION MODERNE 53, rue des Bergers, Paris (15e) Mo Charles-Michels ou Boucicaut demande

1 BON RECTIFIEUR

INTERIEUR et EXTERIEUR P3

TOURNEURS et FRAISEURS P3

Avant. spc. Bne Cant. Club sport. PRECISION MODERNE, 52, qual Jemmapes (10e). Mo Républ. dem.

TOURNEURS et FRAISEURS P3

Avant. spc. Bne Cant. Club sport. Recherch. Dessinateur études 2me échel. connaiss. matér. et outill. fabricat. caoutchouc industr. Sér. référ. exigées. « C. D. S. A. », 36, rue Barbès, IVRY. Ita. 12-75

C. I. M. H. demande :

AJUSTEURS-OUTILL. TOURNEURS-OUTILL. VERNISSEUR au PISTOLET

capable de faire REGLEUR **CONTROLEUR**

ayant bonnes connaiss. mécanique. S'adr. MECANIQUE HORLOGERE **JAZ** 46, rue Edouard-Vaillant, PUTEAUX près Rond-Point de la Défense. Cantine. Avantage sociaux

TOURNEURS Bons professionn. S. I. A. M. 19, rue Greffulhe à LEVALLOIS.

AJUSTEUR de fabrication OP2. TOURNEUR de fabrication OP2. A. C. 44, r. Chanzy, Paris (11e).

IMPORT. USINE RADIO

demande DESSINATEURS PROJETEURS et ETUDES. Tél. pour rendez-vs : PER. 54-00 poste 287

Dem. bons Mécaniciens pr réparer mach. à coudre spéciales. B. sal. Dargois, 8, r. Francs-Bourgeois.

MÉCANICIENS qualifiés pr atel. Réparations machines à écrire. Underwood, 21 r. Paul-Lelong 2e.

DIVERS

REPRÉSENTANTS

dem. par Propriétaire Négoc. Vins Beaujolais. Mais fondée en 1898 pour visiter clientèle particulière. Commissions maximum. Fournirai auto après essai. Ecr. Vve Ambal, à Rully, Saône-et-Loire, ou Bureau Paris 61 av. Félix-Faure Vau. 18-31

TRI-PORTEUR

Se prés. EDITIONS NOUVELLES 86, rue de Grenelle Métro Bac.

Jeune VENDEUSE parlant angl. pour magasin luxe. Se présenter le matin, Cadillac, 18, r. Marignan.

Courtiers-ères vente direct. Paris Banl. art. 1re nécessit. Vr O.C.B. 5, rue de Metz, 9 h. 30 à 11 h. 30

URGENT. Entreprise nationalisée rech. pers. mase. serv. ingte. exist. Tél. matin 8.30 à 12.30 NOR. 71-78

1) AGENT de PRODUCTION

au courant de la construction mécanique et électrique

2) TR. BNE STENODACT.

Se présenter : C.G.R., 51, rue Lacondamine, PARIS (17e).

EMPLOIS services extérieurs Sécurité Familiale 55, r. St-Lazare. Se prés. 9-12 h.

Rech. excell. VENDEURS spécialisés dans vieille clientèle particulière. Téléph. Richmette 04-61.

On dem. J. F. pr courses et ménage d'atelier et ouvrier tailleur dame. Mateille Cout., 25, rue Marbeuf.

URGENT Situation imp. à MM. sheol. exig. C.A.P. 3, rue Thiers. Mo Pompe. Marcl. 24 de 9 à 12 h.

Ets PEUGEOT FRERES, 19, av. du Général-Mangin, PARIS (16e) recherchent d'URGENCE : STENO-DACTYLO 2e degré STENO-DACTYLO Langue angl. 1 FRAISEUR-OUTILL. P3. Avantag's : CANTINE-COOPE.

Recherche Monsieur sérieux pour Service Commercial. Capitaux non nécessaires. Se prés. mardi 24 de 9 à 12 h. MORIOT, 51 r. de Clichy.

VOUS qui cherchez un emploi. Disponible tout de suite, pr Hommes jeunes, actifs et énergiq., quelques postes très intéress. Gains immédiat 30.000 par mois après format. rapide. Stabilité et bel avenir assur. Prés. candidat à M. DAY, qui recevra mardi 24 mai, de 9 h. 30 à 11 h. 30, C.I.P., 16, r. de Constantine, Paris-8e.

On dem. pr Paris Banl. Représent. Courtiers même début. Affaire en pl. assoc. Commis. 25 0/0. Voir mardi M. RENIER 3, r. Louis-le-Grand-tel

Lab. GARNIER rech. Agts exclus. sérieux pr secteurs Province (carte routière). Se prés. mardi 10 h. à 12 h. : 6 place des Etats-Unis.

Empl. 1/2 journ. Gain mens. 20.000 Dames 25-40 ans, bne prés., act. Albert, 93, r. Lauriston. Se présenter lundi, mardi et mercredi.

Dem. Mannequins pr Revue au Cabaret Paradise, 18 b. r. Fontaine. Se prés. le 1er soir à 22 h. 30.

Pour ABIDJAN (Côte d'Ivoire) Sté Export-Import, recherc Directeur ou associé. Affaire intéress. et d'avenir. Ecr. avec curric. vit. 294 BERGER, 17, rue Vivienne, Paris

On dem. pr Paris Banl. Représent. Courtiers même début. Affaire en pl. assoc. Commis. 25 0/0. Voir mardi M. RENIER 3, r. Louis-le-Grand-tel

OUVR. PANTOGRAPHE

stable et nourri, tarif assrd. Ets BERECK, 27, r. Péeamp-12e

CHAUSSURES STEFEN, 38, Bld des Italiens, demande J. H. pour manut. courses et app. commerce. Ecrire en indiqu. référ. morales.

EMPLOYE Service Technique cap. rédaction bons de préparation et de lancement, fabrication. Martine, 84-rue Blanche, Ecr. av. référ. M. F. E., 63, Bld Bessières (17e)

Gardes d'enfants 200 fr

Nourr. enf. t.â., gare école. G. Herbin, St-Martin-Chps, Ferté-Gaucher

Travaux à façon 200 fr

MENUISERIE ROQ. 80-87

Chambre 6.000 fr. PEINTURE. Plafond. Pap. Sinson. DOR. 53-63.

Gérances 300 fr

Ménag. disposé, caut. ch. gérance bien-être logé. ANY. TRI. 62-37.

COUEURS. Il faut 400.000. LERLOND, 17, rue du Commerce.

Tr. joli café-bonne, face Mo Vr dir. au fds. 57, r. Linois-15e, mardi 9-12

Tr. b. cave chiff. assur. 45. p. Jr. Pr traiter être profess. disposer 800. TOURNIE, 15, rue Pdélo-15e.

Ch. Gérant libre ou assoc. THEREST. Pâtiss. Glac. Emploc. uniq. Réf. exig. minim. 800. ODE. 11-09

Rech. GERANT LIBRE pr Café Bar tr. bien situé à LEVALLOIS. Caution : 100.000 fr. **LUC 359** Mo SAINT-MARTIN Mo Strash.-St-Denis

Représentations 500 fr

Repr. vis mercières chemis. artic. tr. intér. Gros 0/0. Paris-province 646.

REPRESENT. expér. pr rdre faïence ménage. Zone Seine S.-et-Oise. 120, rue de Clignancourt.

Importante Maison Paris demande Représentant actif av. moto introduit March. Couleurs-Droguistes pr peinture en bâtiments. Faire offre à THERMAL, 11, Cité Bisson, PARIS (20e). MEN. 22-15.

Repr. sérieux dem. visit. Bld. Orl. Parcel. Plaine, radiateurs. Nord, Est, Sud-Ouest. Client. assurée. ROBJ 44, r. René-Boulan